LA PIE

CANARD DU PÉRIGORD

BIMESTRIEL – N° 13
AVRIL & MAI 2022 – 2€

RUBRIQUE **RÉCITS DE VIE** page 2 & 3

INFOS LOCALES **EN DIRECT DE CHEZ VOUS** page 4 & 5

RUBRIQUE **POINTS DE VUE** page 9, 10 & 11

ATELIERS D'ÉCRITURE & POÉSIE page 12 & 13

LOTO **NUMÉROS GAGNANTS** page 21

ÉDITO DES SACRÉS NUMÉROS

PAR VICTOR

Pleins de beaux récits et de merveilleuses initiatives dans ce deuxième numéro depuis la nouvelle édition de La Pie. Douceur de voir le rêve que nous avions il y a un an, petit à petit se déployer, et prendre envergure aujourd'hui.

C'est de la magie sociale. Celle qui vient quand la joie et l'envie nous portent à fendre ensemble nos zestes prudes, nos retenues et les murs qui nous empêchent. À dire adieu au naufrage où l'on se terre parfois dans l'attente du sursaut de nos vies interdites.

Il se passe tellement de choses autour de nous. Demain est déjà là, à portée ; à porter. Pendant que le loup n'y est pas. Malgré les déconvenues, les petites élections, la bêtise et les guerres. Pleurons notre échec collectif pour chaque mort et chaque vie mutilée. Mais rusons et voyons plus loin que les courtes-vues des longues-dents, des despotes et des mécréants qui nous habitent.

Au ponton de nos soifs d'autres rives, le silence des bateliers est le nôtre. Il y a des embargos à lever. Mais pourquoi attendre le vent quand il suffit de le souffler ? Écoutons nos désirs et nos rêves qui bouillonnent. C'est le clapotis des chaloupes. Des radeaux pour lever les voiles par delà les digues que l'on se fait.

Au fond, ce journal c'est de la foi en barre avec des pétales d'infini dedans. La foi inébranlable que nous avons toutes et tous mille valses sous les pieds à fêler les plafonds. Le feu aux flèches, brûlantes de traverser les judas. Des bouteilles, des persiennes et des mains à ouvrir pour embrasser nos meringues de sourires et nos yeux possédés. Doux vertige de manège.

Allons y voir, toquons aux portes, prenons-nous par la main. Musique maestro et jack le haricot. Nous sommes à l'Âge de faire. De réaliser maintenant nos utopies, nos rêves de forêts, potagers de partage et communs villages. De faire fête pour grandir les bestioles de magie que nous sommes toutes reliées. Grande meute d'ours.es bien léché.es.

C'est la marche des éléphants.

N'y allons pas pour perdre. Allons-y pour gagner. C'est là, droit devant. En zig-zag.

Ensemble nous sommes tous.tes de sacrés numéros. Pie 13 aussi.

Gros kussi.

R 40186 - 13 - F: 2,00 €

AUX ARBRES ET CAETERA !

PAR RÉMI HUBERT

Tout autour de nous les forêts se font dézinguer : les hauteurs d'Audrix, des Eyzies à Meyrals, au-delà de Belvès… Ça y va à grands coups de bulldozers, ça indigne tout le monde (ou presque), et ça continue de plus belle…

Pour info et pour faire simple : avant d'être un champ d'arbres à forte valeur ajoutée, une forêt nous prodigue oxygène, eau, nourriture, matériaux et combustibles (sans compter les joies des balades sous sa canopée). Bref, des trucs qui, à priori, sont essentiels à la survie de notre espèce.

Une forêt c'est aussi un écosystème riche et complexe. Afin qu'elle remplisse les fonctions précédemment citées, il faut qu'elle soit saine. Et pour être saine, il faut que chaque élément de cet écosystème soit respecté. En quelques mots : diversités des espèces de la faune et de la flore, couvert végétal, respect du sol et des eaux, diversité de l'âge des sujets…

Prenons un exemple simple : une plantation en monoculture de pins. Celle-ci va subir de plein fouet une tempête, car tous les sujets auront les mêmes dimensions, il n'y aura pas de grands pour protéger les petits. De plus, la monoculture implique que tous les arbres auront le même type de racines, or l'une des forces d'une forêt diversifiée est justement la diversité du réseau racinaire : le mélange de racines pivots et rampantes renforce la résistance au vent. Ne parlons pas des problèmes sanitaires dans une monoculture au sein de laquelle les maladies se répandent plus facilement. Ni de l'appauvrissement de la faune qu'elle provoque. Ni de l'acidification des sols qu'elle génère pour peu que ce soit du résineux. Ni de la morosité de ses paysages…

Mais aujourd'hui, tous ces aspects de la forêt ont été sapés au profit d'aspects mercantiles. Je ne vais pas vous faire un dessin : c'est l'appât du gain court-termiste qui rase et piétine nos forêts. Ça va loin, très loin. Au point que les abatteuses (ces grosses machines qui sont à la forêt ce qu'un chien est à un jeu de quilles) sont grassement subventionnées là où les bûcherons à pied ou les débardeurs à cheval ne le sont pas (et ne sont donc plus du tout compétitifs)… Au point que la monoculture de résineux (pas endémique pour un sou en Dordogne) gagne du terrain chaque jour sur les forêts de chênes et châtaigniers typiques de nos paysages.

Évidemment, les considérations économiques sont à prendre en compte. La question est donc la suivante : faut-il donner la priorité au profit immédiat que peuvent prodiguer les forêts ou bien faut-il l'accorder à la santé de nos écosystèmes (dont notre propre santé dépend) ? Faisons un pas de plus : peut-on tirer un profit économique des forêts tout en les respectant ?

Bref, vous et moi subissons au quotidien ce carnage sans nom aux conséquences dramatiques, les bras ballants… Pas évident de lutter seul contre ce fléau sans savoir comment le contrer, ni même simplement le ralentir.

Il m'arrive même de rencontrer des petits propriétaires forestiers qui laissent leurs forêts à l'abandon car ils refusent (à raison) la coupe rase, mais ne disposent pas d'alternatives. La filière locale a quasi disparu. C'est compliqué de trouver aujourd'hui un gestionnaire pour vous conseiller, un bûcheron à pied, un débardeur, et le réseau d'acheteurs ! En ce qui me concerne, c'est d'autant plus rageant car je suis artisan, et c'est presque impossible de se fournir en bois issu de coupes durablement gérées.

On observe un peu partout un fort engouement pour la forêt : des cafés-forêts pour se rencontrer, des sorties pédagogiques pour s'éduquer, de nombreuses publications et films grand public… Des associations comme SOS Forêts Dordogne sont très présentes dans les médias et les réseaux sociaux pour avertir et informer la population et les élus. Le Collectif Transition Périgord Noir (CTPN) a, de son côté, organisé fin mars une rencontre aux Eyzies dans le cadre des Journées internationales des forêts afin d'engager une réflexion sur le rôle et l'importance des vieilles forêts en Périgord Noir. Mais il existe encore peu d'actions concrètes sur le terrain pour faire face aux affres destructrices du profit.

Alors voilà, fin janvier, après une table ronde autour de ces questions forestières, on a été plusieurs à se dire qu'il était grand temps de se bouger pour sortir les forêts du coin de ce cercle vicieux. Il existe plusieurs moyens de protéger les forêts. Éduquer les propriétaires semble être le premier rempart. Mais un propriétaire, ça meurt. Ou ça se corrompt. Alors de petits malins ont trouvé des solutions pour les protéger à plus long terme : le Groupement Forestier ou encore le fonds de dotation (voir ci-après).

Ces structures permettent de préserver des parcelles forestières via leur acquisition et d'avoir la main sur leurs modes d'exploitation (ou non). Il existe déjà de nombreuses structures de ce genre en France (Morvan, Corrèze, Nord-Dordogne…), mais pas encore dans le Périgord Noir.

Le rêve serait de recréer une dynamique chouette et locale autour de la forêt, que plusieurs dizaines d'hectares de la vallée soient en gestion douce, et ainsi pouvoir recréer une filière et pouvoir proposer du travail à chacun de ses acteurs : du gestionnaire forestier au scieur en passant par le bûcheron, le débardeur et le transporteur.

Car les débouchés existent localement : de nombreux artisans préfèreraient travailler avec du bois local s'ils en avaient la possibilité. Par exemple, des charpentiers et autres constructeurs d'une coopérative d'activité (Coop&Bat) ont créé une association afin de refaire tourner la scie de Jean-Michel Agrafeuil, à Tursac (pour ceux qui connaissent). L'idée est d'offrir le service d'une scierie à petite échelle et locale, autant aux artisans qu'aux particuliers du coin. Mais maintenant que la scie tourne, il va falloir trouver des arbres à débiter !

Voici un petit florilège d'actions locales et nationales autour de la forêt et de sa sauvegarde !

Suite du dossier forêt p.6

Récits

HUMUS & PHILLYSOPHIA

PAR BEKA

J'ai quitté Paris, ma ville de naissance, avant le confinement II. C'était en octobre 2020. J'ai sauté dans le vide. J'ai fait le saut de la foi dont parle Kierkegaard. La flèche orientée vers ma terre saine. Celle qui allait pouvoir me permettre d'être bien, techniquement, dans mon corps, ici-bas. Sauf qu'il me fallait la trouver, cette terre. Et l'assainir suffisamment en moi pour la voir naître en dehors de moi. Tout un pèlerinage avec mes lignées. Tout un labeur pour dépolluer la terre cédée par mes ancêtres, recontacter leurs forces alliées, incarner le pointe de leur épée et percer le voile de mes illusions.

J'ai parcouru la France à l'intuition, en remontant un fil, guidée par une force bonne et providentielle, dans un slow nomadisme et, comme j'aime à le dire, dans la caravane de Shéhérazade. Il me fallait aller lentement, bien sûr, ne pas trop agiter mes eaux dans cette terre des Celtes en plein mauvais rêve. Trouver un point de chute dans une région et m'en imprégner suffisamment pour planter quelques racines et expérimenter, voire goûter, ce que ça produit de neuf sur une durée de deux à six mois. Rencontrer le tissu social local, la végétation, les aliments, les oiseaux, les sons, les couleurs, les acteurs, les sites… et je suis rentrée progressivement dans le pays des artisans du Paradis.

J'honore ici les maisons qui m'ont accueillie : le mazet en colocation, la maisonnette solo au bord de la mer, le studio dans l'éco-gîte templier hors-saison, le gîte dans un jardin-forêt d'un site viticole, le vieux moulin de famille au bord de la rivière, la maison de la potière corbeau au confluent de deux fleuves, la crèche de l'ânesse en bas d'un village médiéval, et puis la sous-location dans un coin du vortex de la création libre et éclairée du Périgord Noir.

Trou blanc.

Les artisans du Paradis sont ces cœurs pensants qui tissent un nouveau verbe qui a pour vertu de faire émerger le neuf, la pulsion de vie, ce qui est sain, cohérent et eutopique*. C'est comme une toile, claire comme un diamant, fraîche comme la rosée infusée de menthe, qui fait apparaître une nouvelle trame dont les couleurs ne sont pas des notes mais bien des accords, vifs et profonds. Le temps y est spirale au rythme du battement du cœur de la terre et l'espace qui s'y dilate alors permet de respirer à pleins poumons, comme l'ivresse d'un poisson d'or qui remonte le Nil sacré jusqu'à sa source dans le Soleil. Cette toile est faite de tisserands magicien.ne.s saturés de joie qui, par l'opération virale du Saint-Esprit, dénouent, accueillent et incarnent le rêve lucide de la beauté qui peut enfin nutrir et hydrater notre Terre.

Au café de La Pie, nous sommes dans ce monde. Lever de rideaux ! On t'attend, toi et tes merveilles. Tu viens ?

* terme inventé par Thomas More dans son ouvrage «Eutopia» pour désigner le «lieu du bon»

RE-NAISSANCE

PAR L'OURSE

Depuis peu, j'observe ma énième renaissance.

J'évolue, je change, je me transforme. La vie c'est mon mot phare. Tout comme le mot présent. J'avais perdu ma lumière. Comment vivre au présent dans cette mer noire de virtuel, de vitesse, de fausse correction ? Je me perdais.

Ma présence, je l'ai retrouvée dans cette situation pseudo sanitaire absurde du moment, quand j'ai dit STOP : du lien, du vrai, voilà ce dont j'ai besoin. Alors c'est décidé, plus de téléphone (ni fixe ni portable) et plus d'internet. Je me suis coupée du «reste» pour mieux retrouver ce qui m'entoure. Du dialogue, de l'humain. Du temps, de la patience, du concret tout le temps. Et le sourire ! Quand je vois les questionnements sur les visages «Mais comment tu fais sans téléphone ?» Eh ben je vis vraiment ; simplement, maintenant. Et tu sais quoi, l'happy c'est ma façon de résister au monde qu'ils veulent nous imposer. Ils veulent que nous soyons connectés, alors connectons-nous dans le réel et créons ensemble notre idéal.

APRÈS LE VERBE AIMER AIDER EST LE PLUS BEAU VERBE.

PAR IRÈNE

Amies lectrices et amis lecteurs, Après le verbe Aimer… Aider est le plus beau verbe ! (De Berthe von Suttner. Prix Nobel de la Paix en 1903)

Je viens vous le confirmer avec ce que je vis au quotidien, plus particulièrement ces derniers temps où je souhaite mettre en valeur certaines personnes : Aides, Aidantes ou Aidants.

Voilà, j'ai trois «jeunes amies» (moi j'ai 86 ans) que je connais depuis 30 ans ! Elles avaient environ 20 ans à l'époque et nous nous sommes côtoyées au fil du temps pour différentes raisons. Elles ne se connaissaient pas, ou peu. Petit à petit, on s'est revues, de plus en plus. Voyant mon vieillissement, chacune avait déjà à cœur de me rendre de bons services. De plus en plus souvent, depuis plusieurs mois, compte tenu de mes faiblesses.

Elles se sont réunies, sans rien me dire, et ont décidé de prendre soin de mon adorable amie, petite chienne que j'appelle «Extra» parce qu'elle l'est, et bien sûr la chienne les aime avec joie toutes les trois. Alors voilà, avec un calendrier à l'appui, elle se relaient pour sortir Extra tous les soirs, pour les derniers besoins. Toutes les aides offertes si gentiment et gratuitement !

Bien sûr, je leur suis infiniment reconnaissante et pleure de gratitude. Il y a des coups de main tels que me refaire ma bouillotte, ouvrir mes bocaux de soupe, et autres détails… Quand j'ai besoin d'aller à l'hôpital ou me rendre chez le docteur, elles me véhiculent, m'accompagnent et bien sûr m'aident moralement. C'est doux et bon ! L'une me fournit en livres de petite taille pour pouvoir les tenir (je ne suis pas simple), une autre m'a installé un petit espace avec des aromates et la dernière s'occupe elle-même de la fourrure d'Extra très joliment. Elles m'offrent de temps en temps des gâteries, de bons légumes, des confitures faites maison, de bons gâteaux que j'aime beaucoup. Elles m'ont aidée pour ces changements d'adresses que j'ai dû faire.

Voilà ce que je voulais écrire pour vous montrer à quel point le mot Aider est important pour moi, avec une émotion permanente envers ces trois vraies bonnes amies qui, en plus, travaillent ! Elles s'appellent Nadine, Monique, et Magali.

Je tiens aussi à parler des personnes aidantes autour de moi qui ont une grande importance depuis des années et qui, par leur métier, me donnent des plus. Dolorès, depuis des années, sort Extra ma chienne pour la promenade du matin, quel que soit le temps. Quand elle arrive à 9 heures, elle me tend son bon bras pour m'aider à me «tirer» du lit. Puis les aides du Colombier prennent la relève.

Parmi elles, j'en connais une depuis 18 ans. Pimpante, ne se plaignant jamais, très courageuse, elle donne le meilleur d'elle-même en toute occasion. Bien évidemment, j'ai une énorme affection pour elle, avec tous les plus qu'elle donne. Je ne peux les citer toutes, et pourtant plusieurs avec leurs qualités nous donnent le meilleur. Elles sont des aides vraiment indispensables et généreuses. Elles ne sont pourtant pas assez nombreuses et elles sont submergées. Un énorme Merci à elles, et toute ma reconnaissance.

Et puis La Croix Rouge ! Des âmes courageuses, depuis deux ans venant pour la toilette, elles me sont des aidantes très précieuses, indispensables et si généreuses aussi.

Et je ne peux pas ne pas parler de Jacques, mon kiné depuis 12 années, et devenu un ami très cher pour moi, stimulant sans cesse ces muscles paresseux pour tenir encore debout un moment, et avec bonne humeur… chouette !

Je souhaite aussi honorer deux personnes essentielles elles aussi ; très chère Huguette, hélas partie… et très chère Véronique, qui me soutient encore et toujours moralement, avec cœur depuis des années…

Et enfin j'ai deux voisins, des hommes. L'un, Gaston, est venu à mon appel me relever deux fois où j'étais tombée du lit en pleine nuit. Il m'a relevée avec plein de bonnes forces et beaucoup de gentillesse. Ouf ! L'autre, Michel, qui, chaque fois que je suis en panne de télévision, chasse d'eau ou autre, arrive pour me dépanner très bien, et gratuitement sans rien me reprocher, avec patience et gentillesse.

Voilà où je voulais rendre hommage et montrer quelle grandeur a le mot «AIDER» et comme il a autant d'importance que le mot «AIMER»… Merci à tous.

APPEL À PARTICIPATION

La Pie c'est vous qui la faites !
Écrivez-nous une petite annonce, un article sur ce qui vous passionne, faites une interview, parlez-nous d'initiatives locales, d'alimentation, d'habitat, de trucs de grand-mère, ou proposez nous un sujet !

ADRESSE MAIL
lapiedu24@protonmail.com

ADRESSE POSTALE
La pie, canard du Périgord
5 place de la liberté
24220 Saint cyprien.

Venez nous rencontrer sur le marché de Saint-Cyprien, le dimanche, au café associatif de la Pie

La pie remercie mille fois Cathy, Léo, Gaël, Vivian, Sylvère, Gaïla, Manu, Antoine, Et les travaux ne sont pas complètement finis Julie, Corinne, Adrien, Lorraine

PELLE-MELÉ

PAR MARIE MARTINET

C'est une agréable après-midi de printemps. Yvonne 99,9 ans, Léo 5 ans et demi, Charline 19 ans, Philippe 54 ans, et Zébulon d'âge inconnu conversent autour d'un café :

« La première fois que je suis venue, s'exclama Yvonne enjouée, c'était pour rapiécer les chaussettes de mon abruti de gendre à un atelier de couture. Depuis, je m'amuse comme une petite folle, j'ai pu me faire plein d'amis de tous les âges et de tous les horizons !

— Pour ma part, j'ai découvert cet endroit après que mon grand ami et principal rival aux échecs Fred ait déménagé. J'avais très peur de perdre la main, lorsque j'ai entendu parler d'un atelier d'échecs où j'ai pu affronter plein de nouveaux adversaires, expliqua Philippe l'air calme, pragmatique et réfléchi.

— Et moi, et moi, surenchérit Léo la morve de son nez dégoulinant sur son dessin, et même que moi ze zuis venu pour faire la ruche de créazion, mamie Yvonne dit touzours que ze zuis le futur Picazzo !

— Moi, je venais d'arriver dans le coin et je cherchais un endroit cool où bosser et rencontrer des gens cools avec qui boire de la bonne bière artisanale et écouter de la musique cool, marmonna Charline l'air désabusément cool !

— J'ai l'habitude de venir ici, poursuivit Zébulon avec son air hagard dont lui seul a le secret, pour les réunions de mon association "les chaussettes veuves" qui a pour slogan de ne jamais laisser une chaussette seule sur le carreau (de la salle de bains). J'ai aussi pu trouver des gens pour m'aider à déménager ma bonne vieille machine à laver !»

C'est ainsi que prit fin l'après-midi, le soleil se couchant sur l'association La Pelle aux Idées, façonnée par les envies des personnes qui le traversent.

La Pelle aux idées : Café asso- coworking – point d'info vie associative… 06 38 13 75 74 / lapelleauxidees@gmail.com

Anna, Célia, Isabelle, et tous les autres Guillaume, Thomas, Fabi, Louise, Catherine, Anais, Nathan, Agnès,

de

on va remettre ça bientôt !

EN TOURNÉE

AVEC MARCO LE BOUCHER : AIMÉE

PAR LA BELLARDE

Elle attend Marc bien au chaud dans sa cuisine. Il ne veut pas qu'elle sorte de chez elle quand il fait froid. Elle a du mal à marcher. C'est lui qui a demandé à son frère de venir fixer deux rampes pour qu'elle puisse descendre sans risque les marches de sa terrasse lorsqu'aux beaux jours elle vient jusqu'au camion ou va se promener dans son jardin.

Aimée est une Parisienne fan de shopping qui habite seule ici. Sa fille n'est pas loin. Depuis qu'Aimée est veuve elle n'est plus repartie à Paris passer les six mois d'hiver, comme elle le faisait avec son mari. Dans quelques jours elle va fêter ses 94 ans. Vieillir c'est aussi voir autour de soi disparaître les amis, les parents de la même génération. «Nous étions cinq couples, nous étions dix amis, nous avons tant ri ! Nous ne sommes plus que deux.» C'est comme ça qu'elle le dit. Elle dit aussi :

«Heureusement qu'il y a l'ordinateur, ça fait passer le temps !» Parce qu'Aimée est connectée.

La vie calme et silencieuse dans la campagne périgourdine au mois de janvier n'a rien à voir avec la vie trépidante qu'elle menait à Paris. Aimée en a un peu la nostalgie, elle en a gardé quelques habitudes. Elle est toujours maquillée, coiffée, manucurée, élégamment habillée.

Alors quand Marc, après avoir garé son camion devant la terrasse, gravit énergiquement les trois marches et va tambouriner gaiement sur la porte vitrée, Aimée l'accueille avec jubilation. La liste est prête, elle contient régulièrement un petit jambonneau et une quiche. De temps en temps une côte de veau (c'est plus moelleux qu'une escalope, mais ça fait une grosse part qu'Aimée mangera en trois repas) et une tranche de jambon.

Aimée est nostalgique de sa vie de citadine, mais pas mélancolique. Quand Marc lui rapporte sa commande, il prend des nouvelles, d'Aimée, de sa santé, de son cadre de vie, il est attentionné.

«La porte du frigo a-t-elle été réparée ? Il ne faut pas vous laisser baratiner par les artisans, vous devez exiger qu'ils fassent du boulot impeccable. Vous mangerez la quiche en dernier, elle peut se conserver. C'est bientôt votre anniversaire ? Le 20 février, juste après la Saint Valentin ! C'est beau d'avoir 94 ans, en forme comme vous êtes ! J'ai une cliente qui a 101 ans, toujours alerte et autoritaire !» Aimée fait la moue, non, cela ne la tente pas de devenir centenaire.

Mais en attendant, elle claque deux gros poutous sur les joues de Marc, et à la semaine prochaine !

Elle a 11 ans et toutes ses dents OU PRESQUE.

PAR ELOWIE FERLOUIS

Elle a 11 ans, toutes ses dents ou presque, mais elle s'ennuie, la ville c'est trop grand, elle n'aime pas. Elle veut retourner chez elle, avec papa et maman qui la prendraient dans leurs bras. La ville ça pue et ça fait trop de bruit.

Elle a 11 ans, toutes ses dents ou presque, mais elle rêve déjà. Elle se souvient de ce cerf qui vient la voir tous les matins chez elle. Elle aime les cerfs, c'est beau et majestueux, comme le papa de Bambi. Le père de Bambi, il est là pour lui et le sauve de sa solitude pas comme sa maman qui a servi de dîner aux chasseurs. Plus tard, elle rêve d'être un cerf mais elle sera plus forte que la maman de Bambi. Alors elle rêve, elle rêve quand tout à coup, elle se sent grandir et grandir.

Elle a 11 ans, toutes ses dents ou presque, et elle s'est transformée en cerf. Elle court dans la forêt, elle ne veut plus jamais s'arrêter. Elle court parmi les fougères, en tant qu'humaine elle est encore trop petite et quand elle va dans la forêt, elle finit toute mouillée. Mais là elle est grande et elle est la reine de la forêt. Alors elle court, elle court, elle est enfin libre loin de la ville bruyante qui pue.

Elle a 11 ans, toutes ses dents ou presque, et elle est un cerf en pleine liberté qui court dans la forêt. Soudain une silhouette apparaît, serait-ce un fantôme ? Elle plisse les yeux mais ne peut voir que le contour de sa silhouette. Elle ralentit, incertaine de ce qu'elle doit faire, quand le fantôme lève quelque chose au niveau de son épaule.

PAN ! Le coup de feu a retenti !

Elle a 11 ans, toutes ses dents ou presque, elle s'est transformée en cerf et elle vient de se faire tirer dessus. Elle vient de faire comme la maman de Bambi, pathétique ! Maintenant elle va servir de dîner aux chasseurs, elle va finir dans une assiette avec de la sauce à la framboise et des pommes de terre en accompagnement.

PAN ! Voilà qu'un deuxième coup retentit ! Le bougre n'en a pas fini, elle est à terre mais il continue. Elle a compris qu'elle allait finir comme la maman de Bambi, ça suffit.

PAN ! Un troisième coup, veut-il à ce point la remplir de plombs ! PAN ! Le chasseur parle «Mademoiselle, réveillez-vous !».

Le chasseur a la voix de sa professeure de maths. Elle a 11 ans, toutes ses dents ou presque, et elle s'est endormie en pleine classe de mathématiques.

vie

Éditeur de la publication Comité de lecture de La Pie
Direction de la publication Victor Drouin
Imprimeur RotimPres
Pla de l'Estanys/n 17181
Aiguaviva (Espagne)
ISSN : 2804-6862
Prix de vente 2€ ou plus !
Périodicité bimestriel
Date de parution fin mars 2022
n° CPPAP en cours !

Les zikataporte reprennent

PAR MÉLO

Il y a plus d'un an, dans ce temps ancien où nous étions confiné-e-s, privé-e-s de culture et de lien social, et privé-e-s de travail du côté des artistes, nous (les artistes de la Compagnie du Bus des Rêves) avons imaginé un truc un peu innovant. Les gens ne peuvent plus aller au spectacle ? Le spectacle viendra à leur porte ! Et Zikataporte était né… Une proposition de livraisons de chansons à lui domicile, par une joyeuse tribu de saltimbanques (nous, comme vous pouvez l'imaginer), à prix libre pour qu'elle soit accessible à tou-te-s… Les gens appelaient pour nous commander une chanson (celle qu'ils voulaient), à telle adresse, tel jour, à telle heure, et nous débarquions. Nous avons chanté du Moustaki, du Léo Ferré, du Piaf, au milieu de Kendji Girac, Grease et le Roi Lion… À des amoureux de tous les âges, des grand-mères, des enfants, des collègues de bureau… Pour des anniversaires, des anniversaires de mariage, des mariages, ou juste comme ça un mardi matin pour dire "je t'aime" en chanson… Et nous avons récolté de sacrées émotions ! Des larmes, des larmes en riant, des sourires jusqu'aux oreilles en chantant, des pas de danse esquissés timidement sur le pas d'une porte grise, des claquements de mains approximatifs mais tellement heureux… Nous-mêmes, on a souvent eu la voix un peu tremblotante sur certains refrains qui créaient un peu trop d'émotions à nos destinataires, jeunes ou vieux…

Et puis la vie a repris, et les commandes de Zikataporte ont cessé. Pendant un temps, ça nous allait plutôt bien, parce que pour nous aussi le travail a repris, les dates, les spectacles, la p'tite guinguette du Bus des Rêves… Mais quelques mois plus tard, au cœur de l'hiver, eh bien ça nous manque de ne pas pouvoir vous chanter des chansons. Et on se dit qu'on n'a pas besoin d'un confinement pour dire à l'autre qu'on pense à lui ou elle. Et quel plus beau cadeau que de se dire "je t'aime" en chanson ? En touchant au cœur des souvenirs, des moments partagés ensemble ? Un Zikataporte, c'est un peu comme une madeleine de Proust musicale… Et pour ça, il n'y a pas de date ! Alors on a remonté le groupe, et on attend que les appels pleuvent pour remonter dans notre minibus et venir sous votre porte vous enchanter de quelques notes… Juste pour enchanter la Vie qui vient, qui passe, qui s'en va, qui tombe en amour…

Alors, quelles que soient vos raisons, vos événements ou non-événements, appelez-nous !

Demandez-nous une chanson, nous arrivons…

Contact : Zikataporte / Téléphone 06 82 96 51 32 (Karine)

INITIATIVES LOCALES

EN DIRECT DE CHEZ VOUS

UN CHOUETTE LIEU AU PÊCHE LUNE

La naissance d'un projet collectif de grande envergure et à fort impact sociétal en Périgord Noir… Ça vous parle ? Rejoignez donc une aventure historique et extraordinaire qui ne fait que commencer !

Certains connaissent peut-être le Pêche Lune, ce grand hôtel-bar-restaurant qui longe la route de Tursac, connu pour des trafics assez étranges, abandonné depuis plus de 15 ans, plus ou moins squatté à diverses reprises… Il y a quelques mois, nous sommes deux femmes, Karine et Mélanie, à imaginer en faire un projet innovant, ambitieux.

Un lieu d'hébergement social intergénérationnel, accueillant des jeunes en difficulté, décrochage scolaire ou institutionnel, et des personnes âgées isolées. Inventer une proposition différente de l'accompagnement, en proposant une rencontre, une entraide, une responsabilisation des jeunes pour aider leurs anciens, une valorisation des anciens en existant pour quelqu'un…

Mais tout ceci non pas en huis-clos de personnes en difficulté, mais au sein d'un Tiers-Lieu, lieu de rencontres, de partage, d'accueil d'ateliers en tout genre, de représentations artistiques, de différents corps de métiers, incarnant un brassage d'humains aux mille et un visages, aux mille et une passions…

En bref, la création d'un lieu de Vie, d'un lieu au service du territoire et des citoyenne-s qui l'habitent, qui crée du lien social, qui promeut l'intergénérationnel, qui crée une dizaine d'emplois, qui rassemble tou-te-s ceux-celles qui ne se ressemblent pas pour imaginer un nouveau vivre ensemble, inclusif, joyeux, harmonieux, créatif.

Début février, le projet est prêt, il a eu le temps d'infuser, de se réfléchir, de s'écrire. Nous l'envoyons donc autour de nous, en espérant trouver un soutien à sa hauteur, car il n'a aucun sens pour nous s'il n'est pas collectif. Une semaine plus tard, la réponse arrive, mille fois au-delà de nos espérances : 42 personnes présentes à la première réunion, et au moins 10 de plus qui nous ont dit ne pas pouvoir venir… Toutes ces personnes avec l'envie de voir ce projet émerger, et de l'énergie à déployer pour le mettre en oeuvre et le réaliser ensemble. De manière collective, dans l'horizontalité, en gouvernance partagée. Je peux vous assurer que 42 personnes dans une salle de réunion, ça fait chaud au cœur. Et ça donne sacrément envie d'y croire. Surtout lorsque, dans les jours qui suivent, la Communauté de Communes, la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Union Européenne en Nouvelle-Aquitaine nous font savoir qu'ils seraient très heureux de voir ce projet se réaliser, car il est innovant, car il répond aux besoins du territoire, car il est nécessaire dans les réflexions et problématiques actuelles.

Alors là, on se dit qu'on a démarré un sacré truc. Et qu'on n'est pas près de s'arrêter. Pas tant qu'on aura la clé des bâtiments, des gens incroyables entre ses murs, et des propositions culturelles, intergénérationnelles, sociales, humaines, qui mettent du sens à être là. Qui font se dire qu'on change le monde là où on est.

Ce qu'il nous manque pour y arriver ? Pas mal de missions en tout genre, dont la plus ambitieuse : récolter 500 000€ le plus vite possible pour pouvoir acheter le lieu.

Alors, si tout cela vous fait vibrer à la lecture de ces quelques lignes, rejoignez l'aventure ! Vous pouvez vous investir humainement dans ce projet, il sera l'oeuvre commune de tou-te-s ceux-celles qui le construiront, et ce ne sont pas les choses à faire qui manquent, il y en a pour tous les goûts et compétences. Et, bien sûr, vous pouvez prendre part au financement de cette incroyable entreprise, quels que soient vos moyens, nous avons besoin du soutien de tou-te-s ceux-celles qui y croient et veulent contribuer à ce que ce projet se réalise…

Ensemble, reprenons le Pêche Lune, faisons un Chouette Lieu ! Pour nous contacter : lechouettelieu@gmail.com

BRUNDIBAR

Brundibar… vous connaissez ? Le grand, le méchant, le terrible Brundibar ? Non ? Et le sort qu'on lui prépare ? Non plus ?!?

Eh bien eh bien bonnes gens, Brundibar au départ c'est un opéra pour enfants, écrit pendant la Seconde Guerre mondiale pour dénoncer le fascisme.

Et ce qu'on est en train d'en faire, c'est une création collective et un projet de coopération. Ouais. À cheval entre Belvès et Sarlat, avec 400 participants d'âges et d'horizons variés, et une dizaine d'intervenants.

En slam, chant, danse, créations sonores, marionnettes, arts plastiques, tricot et sophrologie, pour aboutir début juin à un spectacle et à une exposition qui retracera l'aventure partagée.

Parce que le but, c'est de réinterpréter cet opéra en lien avec des thèmes d'actualité : communication, information, autorité, entre autres. Mais c'est aussi d'avoir le plaisir de travailler ensemble et en lien sur le territoire, malgré nos différences et même grâce à elles, et d'expérimenter ce que c'est vraiment de co-construire quelque chose.

Plus d'infos au prochain épisode ! Parmi les participants, on a un groupe de reporters qui planchent sur un article, pour raconter qui participe, pour faire quoi, comment, avec quels moyens, etc.

En attendant, vous pouvez aller faire un tour sur le site brundibarcreationcollective.jimdofree.com ou le grand méchant bruit ou même nous appeler au 06 52 73 28 93 (Jany). (Et psst, il reste de la place sur les ateliers sarladais du vendredi, si ça vous dit…)

CAFÉ COOP

PAR VICTOR

Comme dans d'autres départements ses dernières années, nous avons la chance de vivre en Dordogne une période d'efflorescence pour les cafés associatifs. Ces cafés émanent du désir de se donner collectivement des lieux de convivialité, de partage, d'initiatives, de rencontre, de culture et de créativité. Le principe en est simple : mettre à disposition un espace de proximité et en assurer la gestion collective, sans but lucratif, pour y organiser les activités et évènements qui germent de nos envies. Petit topo de l'actualité locale en la matière !

LE DÉBUT D'UNE FÉDÉRATION DES CAFÉS ASSOCIATIFS DE DORDOGNE

Samedi matin 12 février. Je saute dans la voiture avec Louise et Camille de La Pelle aux Idées pour filer à la 2e rencontre des cafés associatifs de Dordogne au Café Lib'de Bourrou. Là-bas, nous rejoignons 12 autres cafés qui ont pu se rendre présents pour le rendez-vous. On est grave à la bourre et pas full réveillé.e.s. Camille en copilote essaye de nous guider en prenant son croissant pour un GPS.

À l'entrée, j'avale à la hâte un café en marquant à mon tour sur la carte de la Dordogne le nom de notre association. Un rond jaune sur Saint-Cyprien pour le café de La Pie. D'un coup d'œil, je suis ému de la beauté de tous ces points de couleurs éparpillés. Avant de m'asseoir, je choisis comme chacun.e un livre dans la bibliothèque en guise d'amorce pour présenter notre asso. Je prends Changer le monde de je-sais-plus-quel-auteur-islamo-bouddhiste. Le Dalaï-lama peut-être. «Changer le monde» : c'est ce qu'on a mis dans nos statuts à La Pie. Un brin pour rire, mais au fond méga sérieux. ses.

Le contexte : on est ici réuni.e.s grâce à Coline du Café Lib'qui a prolongé l'impulsion du Sans-Réserve (la salle de concert à Périgueux). Aidé par un financement de la région courant 2021, Le Sans-Réserve avait initié l'année dernière le projet «Cafés Coop». Une démarche de coopération avec les cafés associatifs de Dordogne visant à favoriser la diffusion, l'accompagnement des pratiques, ainsi que la circulation des publics et des artistes sur le territoire et dans les cafés assos.

Donnant suite à la première rencontre organisée fin septembre dernier à la Vie d'Ange (Les Versannes) par le Sans Réserve, je me trouve donc à la deuxième rencontre des cafés assos de Dordogne. J'intègre l'un des quatre groupes de travail pré-établis pour la journée à partir de nos champs d'intérêt et de préoccupation :

— L'organisation et la gestion d'un café asso (place des bénévoles, plannings, gouvernance, etc)
— L'équilibre économique (financements, embauche, services et activités payantes ou pas, etc)
— La programmation culturelle (organisation d'une programmation, mise en place d'ateliers, embauches d'artistes, contrats, etc)
— La gestion du bar et de la petite restauration (licences ou pas, normes, pratiques de prix, public, etc)

Restitutions de fin de journée et mains levées pour se charger des comptes-rendus. Derrière nos paupières tombantes, nos ventres sont autant de petits foyers qui communient secrètement le feu fragile et précieux de ce qui se joue là, dans l'incertitude mêlée d'excitation de ce qui vient pour la suite. En esquisse, des horizons bien enthousiasmants, le fond de l'air est chaud (cf. les tableaux ci-contre). Super-déter', je me propose pour compiler les synthèses que m'enverront chaque référent.e de groupe et pour organiser la prochaine rencontre.

Au programme du prochain rendez-vous en mai au Café à Saint-Cyprien : la mise en commun de superpétrin, un outil de communication interne mi-plateforme/mi-réseau-social pour les associations et groupes citoyens, développée par nos webmasters il y a 5 ans et que nous utilisons à La Pie depuis un an et demi. Il y aura une présentation de l'outil et des améliorations en cours ; une discussion sur les développements envisageables selon nos besoins et moyens ; la création d'un superpétrin des Cafés associatifs de Dordogne et la possibilité pour chaque café de créer et disposer de son propre superpétrin pour sa communication et son organisation interne.

L'arrière pensée c'est aussi de permettre à chacun.e de réussir à terme à se passer de fb pour la communication externe et de google pour la communication interne. J'ai hâte d'y être et suis déjà excitado 3000. À vous de prolonger le tableau !

Pour être tenu.e informé.e de prochaine rencontre des cafés associatifs ou recevoir la synthèse des rencontres, envoyez un mail à victordrouin@protonmail.com + en copie lapiedu24@protonmail.com

TABLEAU 1 : RENCONTRER DES GENS, RENCONTRER DES GENS-GENS

Comme d'hab, on est déjà vendredi soir, j'ai la bougeotte, besoin de changer d'air, la faim de rencontrer de nouvelles têtes et de nouveaux lieux. Mais naturellement, comme d'hab, j'ai rien de prévu au programme pour le week-end. Ça flaire la petite routine à plein nez. Sauf que cette fois, pif-paf reçois dans ma boîte mail la newsletter qui centralise la programmation des cafés assos de Dordogne. J'ai le choix entre aller voir un pur groupe de noise aux Versannes, aller danser la salsa dans le Périgord vert, participer au lancement d'une chorale de chants polyphoniques à Saint Amand de Coly ou juste d'aller se faire une bonne bouffe et concert de jazz vers Léguillac de l'Auche. Tout ça dans des lieux associatifs bien chouettos avec tous les univers de gens saveur pochette surprise qui gravitent autour !

TABLEAU 2 : LASCAUX & THE STONE AGE

On a un groupe de musique avec des ami.e.s. Ça fait un an qu'on répète comme des oufs et on se sent prêt.e.s à partager ça et à monter sur scène. En rêve, on envisage même d'obtenir l'intermittence et de pouvoir vivre de notre passion. Au moins, de se faire un petit billet un week-end par-ci par-là. On cherche des lieux mais on est pas encore très à l'aise pour jouer sur des scènes institutionnelles. L'idéal pour nous ce serait plutôt de jouer dans des petits cafés ou sur la terrasse d'un bar, dans une atmosphère intimiste, comme à la maison quoi. J'envoie un mail au standard des cafés assos de Dordogne avec deux de nos titres en démo et nos tarifs. Réponse : ça plaît à 10 des 30 cafés assos de Dordogne qui nous programment sur les deux mois qui viennent. Yihaa !!

TABLEAU 3 : HALLO S.O.S CAFÉS ASSOS POUR LES NEW-BE BONJOUR JE VOUS ÉCOUTE

On est une bonne bande d'ami.e.s, voisin.e.s de quartier ou de villages et on manque d'un lieu de proximité pour se retrouver, organiser des évènements, jouer, apprendre, partager, danser, faire la fête ensemble. On a trouvé un petit local et on est bien motivé.e.s pour lancer un café associatif dedans mais on se rend pas bien compte de ce que ça implique. En plus on est vraiment des perdid@s de la vida niveau administratif : genre un bilan comptable et trois courriers = AVC assuré ou K.O. par forfait. On envoie un petit S.O.S. au standard qui nous recommande de nous inscrire à la prochaine rencontre des cafés assos de Dordogne. On nous envoie la brochure pour pouvoir nous documenter en amont sur les trucs essentiels à savoir pour démarrer et on pourra poser nos dernières questions dans 1 mois à la rencontre avant de nous lancer pour de vrai. Y.O.L.O.

TABLEAU 4 : CATALOGUE COMMUN D'ARTISTES POUR PESTACLES, CONCERTS ET ÉVÈNEMENTS STYLÉS DU SLIP

Ça fait un an qu'on fait venir les ami.e.s et les groupes du coin pour jouer dans notre café asso. On est supers content.e.s d'accueillir les copains-copines mais ça fait presque trois fois qu'on a vu tout le monde et on ferait bien venir des groupes indé'd'un peu plus loin pour changer. Le hic c'est que niveau coût ça va flinguer le budget de la soirée de défrayer le transport-logement des zicos qui viennent de la Drôme. Et on a pas encore hélicoptère pour aller les chercher en deux-deux. Et là, paf, c'est la qu'intervient le Catalogue commun d'artistes des cafés assos de Dordogne. Dedans, les groupes et spectacles que d'autres cafés aimeraient faire venir, la fourchette des dates, le taro divisé par le nombre de cafés intéressés. J'y propose le groupe que je voudrais faire venir voir si ça mort. Tiens, waw : la folle proposition de faire venir Vincent Peirani et Émile Parisien… Aller, nous aussi on veut les programmer ! Au culot maggle

TABLEAU 5 : JE SUIS UNE BULLE DE SAVON, UNE DOUCE ILLUSION

J'arrive dans la région, j'aimerais bien savoir ce qui se passe dans les dynamiques locales. Je suis intéressé.e par les savoir-faire de l'artisanat et par les métiers traditionnels, par les pratiques de la résilience écologique (permaculture, recycleries, monnaies locales, petits-producteurs, groupements d'achats, autoproduction etc.), par la connaissance de mon nouveau territoire (randonnée, ballades botaniques, bon plans de lieux, agenda des sorties, observation de la faune locale, etc.). Par où commencer… ? L'idéal ce serait un machin un peu comme les pages jaunes mais avec d'autres types d'entrées/rubriques par villes et villages. Si seulement. Et là on est trop des oufs parce qu'on a besoin, on en a l'idée et on le fait : BAM → c'est l'annuaire des initiatives locales, des producteur.ice.s et des artisan.e.s de demain. Affaire à suivre…

L'EXPLOITATION DE LA FORÊT PAR L'HOMME EST UNE LONGUE HISTOIRE

PAR ÉMILIE HYDE

En France, ça commença au néolithique avec la sédentarisation, et le développement de l'agriculture. Au Moyen Âge, il fallait du bois pour construire des châteaux forts, et surtout on défrichait pour étendre les surfaces agricoles. Au XVIIe siècle, beaucoup de vieux chênes furent coupés pour les besoins de la flotte de commerce et de guerre. Puis, pendant la période industrielle, le bois était utilisé pour les forges, la métallurgie, etc. Tellement utile, la forêt ne représentait plus en 1825 qu'environ 10 % du territoire français.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'État créa le Fonds Forestier National (FFN) qui avait pour but de développer la filière forêt-bois pour reconstruire le pays. Ce fonds était financé par une taxe sur les produits forestiers, puis reçut des subventions. Son objectif était de reboiser deux millions d'hectares en 30 ans, le choix des essences se tournant essentiellement vers des résineux, et un peu de peupliers, choisis pour leur croissance rapide.

En 50 ans, un million d'hectares furent plantés. Des régions entières, où le feuillu était majoritaire, comme le Morvan ou le plateau de Millevaches, ont vu pousser des forêts de pins, plantés en ligne. L'impact sur les paysages est si fort qu'on parle d'«enrésinement». Dans le même temps la nature avait reboisé… 5 millions d'hectares, gratos. Preuve que sous nos latitudes la forêt n'a pas besoin de l'homme pour se régénérer, si on la laisse faire.

Ces champs d'arbres – dur d'appeler ça de la forêt – ont tous les défauts d'un champ de maïs en agriculture intensive : monoculture, vulnérabilité face aux nuisibles, utilisation de produits en -cide, effondrement de la biodiversité, dégradation des sols, pollution des eaux… Mais l'intérêt d'une forêt aussi bien rangée est d'être facilement exploitable pour l'industrie, de permettre le passage de camions, l'usage d'abatteuses de 20 tonnes qui débitent un douglas de 40 ans en quelques minutes. Tous les 35 ans environ la parcelle subit : coupe rase, dessouchage, replantage.

La surface forestière a augmenté depuis le XIXe siècle, puisqu'elle couvre 30 % du territoire français, mais pourtant l'avenir de la forêt est aujourd'hui en danger. L'État développe et subventionne grassement la «filière bois-énergie», la production de granulés et plaquettes pour le chauffage, les centrales électriques biomasse, la pâte à papier, les projets de méga-scieries. Ce bois industriel, qui parcourt de nombreux kilomètres, provient soit de champs de résineux, soit de coupes rases sur des forêts naturelles, qui sont catastrophiques pour l'écosystème forestier. Facilité par une législation en forêt très permissive, ce modèle de gestion se généralise, et, malgré les soucis écologiques qu'il génère, le bois dont il est issu est considéré comme une ressource renouvelable.

Et ça s'accélère, le programme national de la forêt et du bois publié en 2017 par le ministère de l'agriculture prévoit d'augmenter les prélèvements de bois de 30 % en dix ans (30 millions de m³ en 2016, 42 millions en 2026). Pour cela il veut exploiter plus de forêts privées, considérées comme étant sous-exploitées – trois quarts de la surface forestière pour seulement 60% de la production commerciale. Autre ambition, «développer la récolte et la valorisation des feuillus» qui représentent 70 % des forêts françaises, pour seulement 30 % des exploitations commerciales. Les feuillus, ces bon vieux chênes, châtaigniers, frênes, charmes, endémiques aux forêts périgourdines…

Autour de chez moi, les coupes rases se multiplient. L'industrie du bois est bien présente et ne se soucie guère de la qualité des paysages ni de la biodiversité. Les forêts du Sarladais vont-elles toutes finir en granulés, se faire raser, «enrésiner», planter, pour les besoins de l'industrie ? Nos bois ont été surexploités dans l'histoire, ils sont jeunes et fragiles. Les propriétaires doivent prendre conscience de la pression économique qui pèse sur ce milieu et de la richesse écologique qu'il représente. Les forêts sont un bien commun essentiel à la vie. D'autres modes de gestion existent, qui font cohabiter exploitation avec préservation de la ressource. Partout, des initiatives citoyennes émergent, des forestiers réinventent leur métier, des voix s'élèvent pour dire à l'unisson : la forêt n'est pas une marchandise !

AGIR LOCALEMENT : L'AFFOUAGE

PAR RÉMI HUBERT

Si vous vous chauffez au bois, il est aussi possible de s'impliquer très localement et à titre d'habitant de commune forestière grâce au droit d'affouage.

L'affouage est une tradition venue tout droit du Moyen Âge. Elle permet aux habitants d'une commune, avec l'autorisation du Conseil Municipal, de prélever du bois de chauffage sur une parcelle communale choisie à cet effet durant la période sans feuilles, c'est-à-dire l'hiver. Des arbres sont marqués pour cet usage, et chacun peut prélever gratuitement un certain volume de bois. L'idée est de chauffer son foyer, pas de revendre ; les quantités sont donc limitées à un usage personnel.

Cette pratique permet de proposer du bois très peu cher aux habitants et de les sensibiliser, les impliquer dans la gestion forestière locale. En échange, les bois communaux bénéficient d'un entretien régulier. Vous pouvez vous renseigner en mairie pour voir si l'affouage est possible, et sinon, lancer la dynamique !

UNE NOUVELLE SCIERIE LOCALE : AU COIN DES SCIEURS

PAR PHILIPPE PÉTRAU

À l'origine, un constat qui peut prendre deux aspects : d'une part la destruction massive de nos ressources forestières, d'autre part la volonté exprimée de nombreuses associations locales, particuliers, professionnels de la filière bois et responsables de communes, de vouloir changer ces pratiques stériles.

Partant de là, la coopérative Coop&bat et ses entrepreneurs charpentiers ont saisi l'occasion de reprendre une scierie à Tursac pour lui donner un second souffle : début janvier 2022 nous avons créé l'association «Au coin des Scieurs», anciennement «Scierie Agrafeuil», pour permettre d'apporter une réponse complémentaire aux diverses propositions de gestion douce de la forêt.

L'association dispose d'un hangar près du pont de la Madeleine. Celui-ci abrite un banc de scie, des machines à bois stationnaires (rabot, déligneuse…), une aire de travail abritée pour les artisans, ainsi qu'un télescopique et une zone de stockage pour le bois.

Dans un premier temps, l'idée est de mettre cet espace et ces outils à la disposition des professionnels, moyennant une adhésion de 190€/an à l'asso.

Dans un second temps, l'objectif va être de faire tourner la scie pour les entrepreneurs. Celle-ci sera approvisionnée autant que possible en bois local et permettra de proposer aux charpentiers des coûts attractifs tout en respectant notre éthique. Elle sera conduite par certains d'entre eux qui auront reçu une formation tant aux techniques de sciage que d'affûtage.

Dans un troisième temps, si tout roule, les services de la scierie s'ouvriront aux particuliers.

Dès maintenant, cette initiative peut remplir plusieurs fonctions auprès des professionnels et des acteurs locaux : un lieu de stockage de la ressource bois local ; proposer plusieurs formules de sciage aux professionnels adhérents ; transmettre des savoirs au niveau du sciage et de l'affûtage ; un lieu expérimental pour adapter les systèmes constructifs à la ressource locale ; un lieu convivial et d'échange pour s'autoriser des initiatives collectives engagées ; la création d'une épicerie bois pour la valorisation des chutes et petites sections.

Il s'agit d'abord d'informer pour restructurer la filière bois en allant du propriétaire forestier à l'utilisateur final, en intégrant tous les acteurs indispensables (gestionnaires, techniciens forestiers, naturalistes, bûcherons, débardeurs, transporteurs, scieurs, charpentiers, menuisiers) pour préserver une cohérence dans les pratiques.

Il est important de comprendre que c'est une démarche à moyen et long terme pour reconstituer un domaine forestier arrivé à bout de souffle. Même si ça paraît anecdotique face aux pratiques à grandes échelles bien rodées, l'essentiel étant de retrouver des dynamiques collectives de proximité qui agissent dans le sens du vivant pour que dans le futur on puisse toujours apprécier le bien-être éprouvé dans une forêt en bonne santé.

À l'heure où sont écrites ces lignes, un propriétaire forestier a démarché le Coin des Scieurs pour mettre à disposition une dizaine d'hectares de forêt à Manaurie pour approvisionner la scie dans le respect d'une gestion douce. L'association Cœur de Forêt accompagne l'initiative.

LE GROUPEMENT FORESTIER CITOYEN : LU PICATAU

PAR RÉMI HUBERT

Afin d'offrir une réponse aux coupes rases, à la déforestation intensive, à la destruction des sols – et, de fait, celle de la biodiversité –, des habitants de la confluence du Périgord Vert, du Limousin et de la Charente ont créé un outil sacrément efficace : le GFC Lu Picatau.

Un GFC (Groupement Forestier Citoyen) est une société civile (à la manière d'une SCI) ayant pour objet la constitution, l'amélioration, l'équipement, la conservation ou la gestion d'un ou plusieurs massifs forestiers, ainsi que l'acquisition de bois et forêts. Lu Picatau a choisi ce modèle juridique afin de pouvoir se regrouper, rassembler des fonds, et ainsi acquérir de belles surfaces de forêt. Fin 2021, ils étaient propriétaires de 35 hectares après une année seulement d'existence.

Une fois propriétaires de ces forêts, ils sont seuls maîtres à bord et peuvent appliquer leurs principes de gestion forestière : «Nous souhaitons pratiquer une sylviculture douce afin d'en démontrer les avantages tant économiques que qualitatifs et environnementaux. Nous avons parmi nous un ingénieur forestier, des sylviculteurs indépendants, toute la gamme des professionnels du bois et des scientifiques, ce qui nous rend autonomes. Ils prônent tous la régénération naturelle de nos forêts. L'objectif final étant d'avoir une majorité de parcelles en libre évolution.»

En plus de l'acquisition de forêts et de leur gestion, Lu Picatau organise des «cafés forêt» et des «sorties forêt» : des moments de rencontre et de partage, qui sont ouverts au public et leur permettent de rencontrer des sympathisants, de débattre, d'apprendre à «déchiffrer le paysage», reconnaître les essences… comprendre l'écosystème de la forêt.

Le but est donc clair ! Et une fois la machine en route, c'est un outil très efficace. Mais ce type de structure demande une gestion administrative lourde, il faut des motivés dans l'aventure pour faire tourner la boutique. Pour devenir associé, il faut acquérir au moins une part à 100€. Il est possible de quitter le groupement et ainsi récupérer ses parts au bout d'un certain nombre d'années, mais la spéculation n'est pas permise : le prix des parts est fixe, son évolution n'est sujette qu'à l'inflation. Chaque associé est ainsi propriétaire des parts qu'il a achetées. Pour la gestion et le fonctionnement, à la manière d'une association, il y a des règles, une charte, des assemblées générales, des gérants élus…

Et leurs actions ne s'arrêtent pas là : ils ont créé un mode d'emploi à la création d'un groupement forestier comme le leur, une plate-forme d'information et d'échange : Info GFC ! consultable sur le site : www.groupement-forestier-citoyen.fr

UN PEU D'HISTOIRE : LA FORÊT

JEAN-PAUL AURIAC

Entrer en forêt, c'était s'aventurer dans un monde inconnu, dangereux, maléfique. Pour l'Eglise Catholique, c'était tout simplement «le domaine du Diable», et les abbayes entretenaient des troupes d'essarteurs, dont le rôle était de défricher pour offrir de nouvelles terres à la culture, mais surtout… repousser le royaume du Malin.

Certes les chemins des bois étaient souvent infestés de brigands en tous genres, qui attendaient le passant revenant des foires avec une bourse bien garnie. Les paysans, eux, se méfiaient des voleurs mais ils n'avaient pas peur de la forêt. Ils y passaient des journées entières pour couper la bruyère qui garnirait le sol des étables ; une bonne semaine leur était nécessaire pour abattre un arbre, le débiter, transporter le tronc vers la scierie et transformer les branches en bois de chauffage.

À vrai dire, les plus hardis d'entre eux y venaient aussi furtivement à la tombée de la nuit pour tendre des pièges et des collets. La chasse était alors réservée aux propriétaires des domaines, et un braconnier surpris pouvait se retrouver aux galères.

Seul le ramassage des châtaignes et des champignons était généralement toléré, et de nombreuses familles pauvres se sauvaient ainsi de la famine. Mais si nos campagnards avaient l'esprit simple, peu encombré de culture ou de notions théoriques, leur instinct était intact au contact de la nature. Ils étaient sensibles à toutes les particularités de leur entourage et, comme leurs anciens, ressentaient un respect étrange pour les arbres dominant la forêt, les rochers de certaines collines, les clairières et les sources qui sortaient des fonds de vallons. Si nos anciens avaient, d'instinct, ce respect, ils étaient sans doute loin de réaliser que ces mêmes lieux étaient révérés depuis la plus haute antiquité : le culte des pierres, des forêts et des sources était la base de «l'ancienne religion».

Une réflexion est en cours pour créer localement soit un Groupement Forestier Citoyen, soit une association pour acquérir et/ou gérer des forêts locales. L'idée est dans un premier temps de pouvoir préserver autant de forêts que possible de la malforestation, puis d'envisager une gestion durable afin de relancer une filière locale et pouvoir proposer du travail à des professionnels de la forêt, de pouvoir proposer du bois local aux locaux.

Si vous souhaitez vous joindre à l'aventure, vous renseigner, être tenu informé ou proposer des idées ou même des forêts, n'hésitez pas à nous contacter : aux.arbres.etc@protonmail.com. Une réunion d'information et de réflexion est prévue pour bientôt.

LE FONDS DE DOTATION : FORÊTS EN VIE

PAR RÉMI HUBERT

À l'initiative du Réseau pour les Alternatives Forestières (RAF), Forêts en Vie a vu le jour en 2017. C'est un fonds de dotation, c'est à dire un outil juridique d'intérêt général à but non lucratif. Ce statut permet de collecter des dons, des legs et des donations pour ensuite acquérir des forêts et ainsi les sortir de la propriété privée pour en faire des biens communs et empêcher leur surexploitation.

Mais l'initiative ne s'arrête pas là. Une fois acquises et «protégées» de la malforestation, ces forêts sont louées à des associations «engagées dans des activités favorisant la relocalisation de l'économie, le respect de l'environnement et une meilleure connaissance de l'univers forestier. Ces associations œuvrent par exemple dans le champ de la pédagogie en plein air, de la filière forêt-bois traditionnelle de qualité ou encore de la transmission de savoir-faire artisanaux.»

Forêts en Vie reste propriétaire des forêts et en confie l'usage à travers un bail à long terme (de 15 à 99 ans). Le loyer annuel est minime : il permet de couvrir les frais de propriétaire (taxe foncière principalement). «Un accompagnement est assuré par toutes les personnes impliquées dans Forêts en Vie, afin de mutualiser les expériences et faire de ces forêts un bien commun au service du vivant.»

En retour, l'asso locataire est tenue à certains devoirs :

— adhérer aux valeurs de la charte du RAF, et gérer ces forêts dans ce sens ;
— être actif localement, et développer des activités en circuits courts, revalorisant des savoir-faire que négligent les modes de gestion forestière dominants ;
— laisser en «libre évolution» un quart des surfaces de forêt (cela consiste à prohiber tout prélèvement ou intervention humaine au sein du milieu naturel et à y laisser le vivant évoluer librement).

«Ni forêt-musée, ni forêt-usine, les Forêts en Vie concilient la préservation d'écosystèmes riches en biodiversité et les activités humaines liées à la forêt. […] À travers ces engagements, le fonds de dotation souhaite sensibiliser le grand public : nous devons accepter que la forêt ne nous appartient pas, qu'elle n'a pas besoin de nous et que nous avons besoin d'elle.»

Particuliers et entreprises peuvent faire des dons à Forêts en Vie et ainsi bénéficier d'exonération fiscale, se saisissant d'un levier efficace pour orienter de façon volontariste leur contribution à la collectivité.»

Un travail en collaboration avec ce fonds de dotation apparaît comme une solution intéressante pour agir localement sur la filière. Passer par Forêts en Vie donne de la légitimité auprès des acteurs locaux et offre un accompagnement solide. Encore faut-il créer une association dynamique qui réponde à leurs conditions, et trouver des forêts à vendre !

Et pour les propriétaires qui ne souhaitent pas vendre, mais qui aimeraient voir leurs forêts être protégées et/ou gérées de manière durable, Forêt en Vie laisse à disposition son modèle de bail sous licence Creative Commons. Ainsi il est possible à ces propriétaires de louer leurs forêts à une association sur les mêmes modalités, afin de leur garantir une gestion durable et responsable.

Plus d'info : www.foretsenvie.org

AIDEZ LE PRÉFET DE DORDOGNE À PRENDRE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DES COUPES RASES EN DORDOGNE !

L'association SOS Forêt Dordogne poursuit son travail de sensibilisation face à la malforestation, et propose sur son site (sosforetdordogne.fr > Nos Actions > Partager) un modèle de lettre à envoyer au préfet et dont voici l'idée :

«Nos pouvoirs publics ne semblent pas prendre la mesure de la vitesse avec laquelle coupes rases et enrésinement progressent dans notre département où les forêts dites traditionnelles disparaissent de plus en plus rapidement sous les coups de boutoir de l'agroforesterie. […] Nous vous proposons donc d'attirer l'attention du préfet de Dordogne, chaque fois que vous constatez une coupe rase. Votre courrier peut être adressé par voie postale à l'adresse indiquée par le modèle de lettre ou par courriel, à l'adresse : pref-sec-prefetdc@dordogne.gouv.fr.

N'omettez pas de nous en envoyer une copie, par courriel, à l'adresse dordogne@sosforetfrance.org. Nous serons ainsi plus forts lors de nos rencontres avec politiques et administrations.»

DES NOUVELLES DE SOS FORÊT DORDOGNE

PAR PASCALE ET XAVIER

L'association créée en juillet 2021 poursuit son chemin, suivant les objectifs qu'elle s'est fixés :

— sensibilisation et information des élus et des institutions (députés, sénateurs, DDT,…)
— information et groupes de travail avec les adhérents et sympathisants
— ciné-débats
— événements autour de la forêt, en partenariat avec des associations amies.

Elle poursuit également son travail d'élaboration sur la mise en place de Groupement Forestiers Citoyens Écologiques, d'une Association de Maintien de la Sylviculture Douce et de la Biodiversité en Périgord, de mise en réseau avec les associations du territoire œuvrant aux mêmes buts, développe ses argumentaires et outils de réflexion. Elle propose à ses adhérents et sympathisants, comme à tous ceux qui s'intéressent au sort de la forêt périgourdine, de participer au recensement des coupes rases et d'alerter systématiquement le préfet de Dordogne pour l'aider à prendre conscience de l'urgence d'un changement de politique forestière.

Les enjeux de la lutte contre la malforestation sont :

1. nationaux :

— redéfinir la forêt comme un écosystème préservant la biodiversité et sortir de la définition actuellement présente dans le code forestier, qui ne considère la forêt que comme une ressource exploitable
— réglementer plus strictement les coupes rases : de l'aveu même de la DDT24, la réglementation actuelle autorise la plupart des coupes rases que nous observons
— repenser la politique forestière pour qu'elle ne se contente pas de favoriser le bois-énergie mais prenne en compte tous les débouchés potentiels de la filière bois

2. départementaux :

— créer des zones de protection, comme les espaces naturels sensibles, dans un département qui en manque cruellement, malgré sa grande biodiversité
— instituer des zones forestières en libre évolution
— rediriger les soutiens financiers et politiques de la filière bois industrielle vers les professionnels et les propriétaires mettant en œuvre des pratiques respectueuses de l'environnement et de la biodiversité, notamment par le reboisement multi-essences
— veiller à ce que les plantations ne se fassent pas au détriment de zones déjà boisées et coupées dans le cadre de compensations.

À défaut de respecter ces objectifs, notre territoire sera de plus en plus fragile face aux incendies, favorisés par les plantations de résineux comme par le réchauffement climatique.

L'impact de la politique forestière actuelle va à l'encontre des attentes des citoyens et engage l'avenir de nos paysages périgourdins et de notre qualité de vie.

Qu'adviendrait-il de la Dordogne si, par malheur, elle devenait le prolongement du massif landais et le nouveau terrain de jeu des sylviculteurs aquitains ?

Pour plus d'infos : sosforetdordogne

Ouma

PERCEPTIONS COVIDÉENNES

PAR CAMILLE PROVENT

«Aujourd'hui, je me sens pointue dans un corps d'argile. Je crois qu'il me reste des bouts de cristaux qui percent ma peau au niveau de mes trapèzes, omoplates, je crois que c'est ça le mot. Les reins tiennent les rênes comme ils peuvent. Hommage aux capitaines au long cours qui ont légué leur sagesse dans ce sang qui circule.

Mon corps m'incorpore difficilement. Je dois le laisser faire. Le Covid me permet de ne pas bouger, de faire en sorte que la maille de la matrice me recouvre de son liquide visqueux.

C'est douloureux car je suis très sauvage et que j'ai toujours été habituée à être en satellite. L'idée d'être intégrée est vécue comme un danger de mort car mon âme doit traverser la peur d'être coincée là-dedans. Amazone des mondes invisibles et silencieux, j'ai cru longtemps que ma place était d'être à cheval, cachée dans le vent. D'être là et absente en même temps. D'être visible mais juste ce qu'il faut de lumière pour ne pas être capturée. En fait, non. Je suis rappelée au sol.

Aujourd'hui, à travers cette brume qui surgit de cette eau argileuse qui vient flouter mon œil interne, je crois percevoir le temps que vous vivez.

Des larmes n'arrêtent pas de pleuvoir de mes rétines qui s'écarquillent de stupeur et qui reçoivent des flashes par milliers. Différents futurs se présentent.

Que votre monde est étrange. Où court-il à cette allure ? Il a besoin de nouvelles fréquences et d'huile primordiale pour mettre du souffle là où c'est dense et plus assombri.

Je me sens d'une espèce de panthère des sables d'un pays fait de cascades. J'ai décidé de venir ici pour enfanter ce monde de ma substance d'un monde émeraude.

Je ne sais encore comment servir vraiment, mais il me semble qu'au fond de mon cœur une bouche me chante que nous allons ensemble restaurer le verbe. La création. Ce joli Paradis qu'est notre Terre : nous allons en refaire le plus bel écrin du cosmos.

Mais d'abord, Repos.»

PAR ÉTIENNE A.

Cette nouvelle rubrique de la Pie se propose, à chaque numéro, d'enquêter et de recueillir les témoignages des gens du cru, afin de dénicher les histoires extraordinaires qui, chaque jour, s'invitent dans nos vies ordinaires.

ÉCOUTEZ LE NOUVEAU TUBE DE
STEPHAN EST BON MARCHÉ

SMART-COURGETTE

Curieux courrier que celui reçu le mois dernier par notre journal. Un expéditeur anonyme, l'amorce d'une histoire extravagante, une sollicitation pour un entretien : bien qu'affairée, place de la Liberté, à assembler les dernières brindilles de son nid flambant neuf, La Pie a sur-le-champ dépêché un envoyé spécial. Voici son récit.

Rendez-vous est fixé devant l'église. Comme convenu, mon interlocuteur porte une écharpe jaune en signe de reconnaissance. Lançant des coups d'œil fuyants autour de nous, le vieil homme m'enjoint à le suivre chez lui, où «nous serons plus à l'aise pour discuter, à l'abri des regards». L'homme semble tendu, sur le qui-vive.

«Vous êtes la première personne à qui je vais parler de cette affaire», m'annonce René* dès notre arrivée dans sa petite maison, où il vit seul. «C'est délicat… vous n'êtes pas obligé de me croire… d'ailleurs, si j'étais à votre place… », le menton de mon hôte vacille, ses mains tremblent. Nous prenons place autour de la petite table basse du salon pendant que je l'encourage à m'exposer les faits posément, sans se presser.

Tout a commencé en septembre dernier au marché de Saint-Cyprien, devant l'étal d'un maraîcher bio. «Ce jour-là, prévient René comme pour s'excuser, si j'ai décidé d'acheter des courgettes bio, c'est parce qu'il y avait trop de monde ailleurs… M'en fous moi du bio, ça ou autre chose… Bon, je paye, je fais un sourire et je m'apprête à rentrer chez moi, et là je sens comme une vibration sous le bras. Je fais toujours les courses avec mon gros sac de toile, en bandoulière, c'est pratique pour y fourrer mes légumes, ma bidoche, mon pain, y'a tout qui rentre là-dedans.» D'un geste du menton, il m'indique le sac élimé pendu à la poignée de la porte d'entrée. «Bref, je comprends pas ce qui se passe, ça vrombit comme je sais pas quoi, je me dis qu'y a une bête qu'est entrée là-dedans… Je regarde partout, jusqu'au fond et tout mais je vois rien, rien d'autre dans mon sac que les courses que je viens de faire… et pourtant ça continue de vibrer, comme si y'avait un gros insecte, un bourdon ou je sais pas quoi qui se serait fourré là et qu'arriverait plus à ressortir.»

Le vieil homme marque une pause. Le haut de son corps bascule lentement vers le mien ; ses yeux clairs me fixent un long moment sans ciller. Puis, baissant d'un ton : «Voilà-t-y pas que c'était une de mes courgettes qui vibrionnait… comme ça, par à-coups, dans le fond du sac… exactement comme un de ces petits gadgets, vous savez, ces machins qui font téléphone, mais qui vibrent aussi et qui pètent et qui braillent dans tous les sens. J'en revenais pas, je comprenais pas.» René parle tout bas, comme à confesse. «En y regardant de plus près, je m'aperçois que la courgette est percée de tout petits trous, organisés en rond et pas plus gros que des têtes d'épingles… exactement comme ceux du combiné de mon téléphone, là-bas.» Il m'indique, sur le guéridon, un appareil filaire en Bakélite gris-taupe, un modèle que je n'avais plus vu depuis mon enfance. «Je me suis un peu écarté de l'allée principale et j'ai sorti la courgette de mon sac.» Nouveau silence. René reprend sa place au fond du fauteuil. Une moto pétarade en passant sous les fenêtres.

«Dès que je l'ai eue en main, quelqu'un a décroché. Et ça a commencé à baragouiner. On s'adressait à moi de l'intérieur de la courgette… Ça disait même mon prénom.» À l'autre bout du légume, une voix «bizarre, fluette», se met à lui détailler des recettes de cuisine végétarienne, composées avec les légumes qui se trouvent dans son sac.

Parce qu'il a encore toute sa tête, René croit d'abord à une plaisanterie. «Tout le monde sait que j'aime bien la bidoche ici. Alors je me suis dit que ça pouvait être un canular, un coup monté par des véganistes ou j'sais pas quoi.» Pourtant, une fois rentré chez lui, après avoir disséqué le légume jusque dans les moindres recoins de sa chair, le Cypriote doit se rendre à l'évidence : «Dans la courgette, y'avait rien que de la courgette.» Mon hôte n'était encore pas au bout de ses peines : en déballant ses morceaux de viande, le vieil homme s'aperçoit, effaré, que ses aiguillettes de canard ont viré au brun et dégagent une odeur pestilentielle. «Pareil pour la caille farcie et la bavette d'aloyau, rongées par les vers… un vrai bousillage.»

René insiste pour me préparer un café soluble – je devine qu'il a besoin de faire une pause. Pendant qu'il s'active dans la cuisine, je détaille les images qui habitent l'obscurité de son salon : le rebord la cheminée, les alentours de la télévision cathodique et deux rayonnages d'une bibliothèque présentent une série de petits cadres, plus ou moins jaunis, en bois ou en plastique. Des photos de sa femme, de son mariage, de leurs deux fils. Des dîners. Quelques amis. Le tour de France. L'étagère du dessous abrite une meute de chiens en porcelaine. Les trois derniers rayonnages regorgent de magazines consacrés à la chasse.

De retour avec deux cafés fumants, René poursuit son récit : «Depuis, je reçois un message chaque semaine. Ça peut venir n'importe où, n'importe quand. Et de n'importe quel légume. L'autre jour, j'étais à La Poste quand mon poireau a sonné… J'ai essayé de le cacher dans ma manche mais je crois bien que quelqu'un m'a vu.» René flanche à nouveau, soupire. «J'ai peur qu'on me prenne pour un fou.»

Je sens mon hôte ému, mais soulagé d'avoir pu partager le cauchemar qu'il subit depuis des mois : «il fallait que ça sorte». S'il a tenu à s'exprimer dans nos colonnes, c'est pour vous mettre en garde, chères lectrices, chers lecteurs, afin d'éviter que d'autres gens ne tombent sous le joug légumier. «La prochaine fois que vous irez au marché, méfiez-vous… c'est le premier légume qui est décisif. Vérifiez bien les chairs de vos navets ou de vos courges avant de les acheter, au risque de vous faire embarquer à votre tour.»

En me raccompagnant, René me confie avoir eu quatre-vingts ans l'hiver dernier. Pas de célébration, «pas trop mon truc», élude-t-il avant de me faire comprendre que ses fils ont finalement renoncé à venir le voir, prétextant les restrictions sanitaires en vigueur. Sur le pas de la porte, le jeune octogénaire m'avoue aussi à demi-mot que, malgré son âge, il se sent beaucoup mieux depuis qu'il «reçoit ces coups de fil» – sa façon à lui de qualifier son végétarisme forcé. «C'est vrai que mes problèmes de transit ont pratiquement disparu… et que j'ai moins mal aux articulations quand je marche.»

Sans trop savoir ce que je dois lui souhaiter pour la suite, je remercie simplement et chaleureusement René d'avoir eu le courage d'offrir son témoignage à notre gazette du Périgord – prenant bien soin de ne pas employer le mot «canard» devant lui.

* le prénom a été modifié à sa demande.

LA O-T BÉCHAMP

PAR TIBCOP

À l'heure où j'écris ce texte, nous sommes en plein changement d'approche politique de la crise sanitaire. Je ne sais où ces Capilotractés nous emmènent mais leur gestion et les dégâts sociétaux qui en résultent ont créé un sacré gouffre entre deux parties de la population.

À Noël dernier il y avait deux sujets tabous, la politique et le pass vaccinal. Voilà, on se connaît maintenant et si on veut pas tourner vinaigre, on sirote le Croze de Pys de Papi et on profite de ces moments rares où la famille est réunie. Pourtant qu'est-ce que ça m'a démangé !

Y avait tout de réuni, une fervente communiste élue à la mairie de Marseille, un tonton Zemmourien, deux personnes du milieu médical et moi Permaculteur Naturopathe. On aurait pu faire de sacrés débats ! Mais là-bas comme ici, au sein de nos cercles alternatifs, on n'aime débattre qu'avec ceux qui pensent comme nous.

Et voilà, fracture. On n'a plus assez d'écoute et de curiosité pour entendre d'autres points de vue, d'autres manières de penser. Fracture entre ceux qui pensent savoir, ceux qui répètent les slogans radio-télévisuels et ceux qui s'en foutent !

En vrai, qui a une bonne éducation politique ? Pas nous la jeune génération, plus syndiquée, ne votant plus, et qui croyons vivre en démocratie parce qu'on nous le répète à longueur de journaux.

Qui a une bonne éducation médicale ? Nous les Naturopathes sommes souvent assez limités quand il faut être pointu dans une spécialité, et les spécialistes sont formés avec des œillères. J'aimerais rencontrer un médecin qui connaisse les pratiques d'Hippocrate le Grec, et pas juste son serment. J'ai discuté avec certains, et personne ne connaît l'approche du Professeur Béchamp. Son approche est devenue comme un monstre dogmatique et ils ont préféré l'oblitérer totalement de leurs cours, plutôt que de se remettre en question.

Alors, comment en est-on arrivé là, pourquoi a-t-on si peur de ce virus ? Pourquoi est-ce qu'on ne se comprend pas du tout avec les médecins et nos politiciens… d'où vient la fracture ? Il me semble important de clarifier nos approches, rappeler quelques notions, pour comprendre pourquoi on ne se comprend plus.

De longue date le débat entre pro-vax et anti-vax fait rage ! Du temps de Pasteur Himself, nombreux étaient sceptiques quant à son approche et surtout ses méthodes (cf les dossiers sur les vaccins couverts par le magazine Nexus). Faut dire qu'elles étaient sexy ses thèses, «l'Homme peut contrôler la nature et, avec une bonne dose de haute pression, éradiquer toutes les vicissitudes de la vie» et ça, ça a plu à l'arsenal de l'industrie pétrochimique en plein essor. Et ces théories rentrent parfaitement en adéquation avec notre besoin de contrôler la nature et notre peur de l'inconnu. Puis ça fait du bien quand les journées sont longues et laborieuses d'avoir quelqu'un qui te dit comment faire. Ça marche, ça plaît et on n'a pas besoin de se remettre en question.

Oui mais voilà, ce qui marche pour l'industrie ne marche pas forcément pour le vivant. Pour ma part étant un hygiéniste con-verti, je reste persuadé que ce sont Haussmann et Belgrand, avec l'installation de l'eau courante plutôt que boire l'eau de la Seine polluée et du tout-à-l'égout au lieu de jeter les latrines dans la rue, qui ont réussi à repousser le choléra de Paris.

Pour moi, le principe même de contagion est délicat, je préfère l'idée de contraction. Le problème vient du dedans pas du dehors. En Permaculture nous savons qu'un bon terrain, plein de vitalité, favorise les bonnes graines et laisse les chardons dans le pré du voisin. Et t'auras beau mettre une tonne d'engrais, sur le cailloux, t'auras pas une carotte qui pousse.

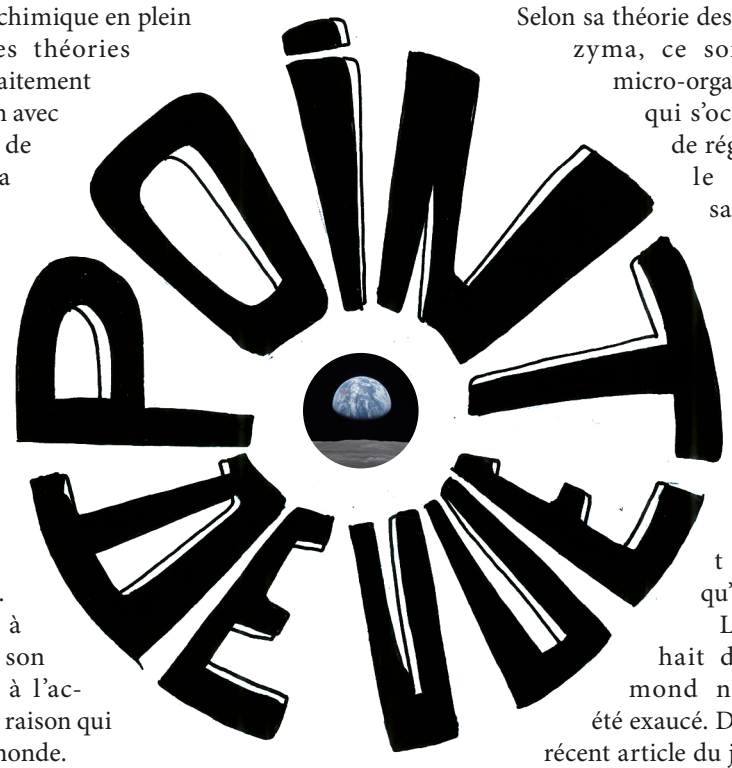
Pour la santé, c'est pareil, faut se mettre au vert, manger sainement et se déstresser le bulbe. Entretenir son terrain. Mais ça c'est pas rentable pour l'industrie, et c'était un peu le problème du Dr. Béchamp. Contemporain de Pasteur, ils se sont beaucoup affrontés par presse interposée. Selon sa théorie des Microzyma, ce sont ces micro-organismes qui s'occupent de régénérer le corps sans que t'aies rien à faire… À part mettre le corps en bonne condition pour les laisser œuvrer.

Par exemple si tu te coupes et que tu fais rien… tu cicatrises. Peut être que ça va laisser des traces, mais tu cicatrises. Par contre t'auras beau mettre toute la bétadine que tu veux sur un mort, s'il est coupé, il cicatrisera jamais plus. C'est la vitalité d'un corps qui lui permet de guérir.

Alors oui c'est bien de pouvoir accompagner, soulager les personnes qui ont moins de vitalité. Et si Mamie veut prendre son petit shoot, pour pas tomber trop bas à la manière d'un Napoléon qui s'enfilait de l'arsenic pour son quatre heures, histoire d'entraîner son corps à un éventuel empoisonnement, eh bien soit. Que certains préfèrent se friter à mains nues face à d'éventuelles maladies, ça s'entend.

À mon avis, il y a deux approches de la vie, et c'est là où on s'est perdu avec nos confrères médecins conventionnels. Ou bien on croit que la vie est mal faite, qu'il faut la contrôler, la gérer, la soutenir par tous les moyens industrio-pharmaco-chimico-policiers. Ou bien on croit que la vie est bien faite, et qu'il y a qu'à laisser couler un peu d'eau pour que ça cicatrise. Pour ma part, quand je vois cette photo de la terre vue de la lune, je me dit whaaa c'est bien fait, et qu'on a de la chance d'être en vie sur cette terre.

Au final, j'aspire surtout à ce que, peu importe nos croyances, l'on puisse arriver à s'écouter et à se laisser surprendre par l'autre, faisant fi de nos a-vies de con-vaincus.



Quelques Questions sur la liberté en temps d'effondrement

PAR KATIA KANAS

La question de la liberté est une des grandes saillies de la crise sanitaire que nous traversons. Et beaucoup d'entre nous, nés dans une démocratie en temps de paix, se posent pour la première fois la question de ce qu'elle est, et de pourquoi se battre pour elle.

Selon le petit Robert, «la liberté est une notion clé en philosophie, en droit et en politique, ainsi qu'une des valeurs fondamentales de nos démocraties. Elle peut être définie négativement comme absence de contraintes, celles-ci pouvant être extérieures (nature, société, pouvoir politique) ou intérieures (l'homme esclave de ses passions, de ses désirs inconscients) ou au contraire de façon positive, comme pouvoir de choisir, comme puissance d'agir ou encore comme autonomie… »

On appelle libertés fondamentales la liberté de penser, de conscience, de religion, d'expression, de circulation, de réunion. La Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 proclame que les hommes naissent libres et égaux en droits et que la liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui.

Le principal problème en philosophie politique est de concilier liberté et autorité, en métaphysique liberté et déterminisme, en théologie libre arbitre, grâce et toute-puissance divines.

Pour les stoïciens, la liberté est avant tout liberté de penser. Elle consiste à bien diriger son jugement et à l'accorder avec la raison qui gouverne le monde.

Rousseau et Kant conçoivent la liberté comme autonomie : est libre celui qui agit selon la loi qu'il s'est lui-même prescrite.

Pour Sartre, l'homme «condamné à être libre, doit s'inventer chaque jour et la liberté consiste à assumer seul la responsabilité de ses actes. Spinoza dénonce les hommes qui se croient libres parce qu'ils ignorent les causes qui les déterminent et les appelle à se libérer par la connaissance».

Voilà pour ce qu'en dit le dictionnaire.

Au début de la crise sanitaire, il y a deux ans, Jared Diamond, l'auteur états-unien de l'essai «Collapse» (en français : «Effondrement : comment les sociétés choisissent d'échouer ou de réussir» paru en 2005) a été interviewé sur France Inter. Il disait que c'était la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'il y avait une épidémie mondiale, mais que toujours à l'échelle globale, la mortalité qu'elle occasionnerait – au pire quelques centaines de millions de morts – n'aurait strictement aucun impact sur la démographie ou sur l'évolution de la planète. Ce qui n'est pas le cas de la crise écologique en cours qui nous mènera, selon certains, à la disparition des deux tiers de l'humanité d'ici 2050. Cette pandémie, dans sa relative insignifiance, était donc avant tout l'opportunité rêvée, pour les états, de concevoir et d'expérimenter des réponses globales, c'est-à-dire au-delà de leurs intérêts propres en tant qu'états.

Le souhait de Diamond n'a pas été exaucé. Dans un récent article du journal en ligne Reporterre, l'essayiste indien Amitav Ghosh pense que le problème posé à l'humanité par la crise écologique est avant tout géopolitique : «Si vous interrogez un Occidental sur le changement climatique, il vous répondra que c'est d'abord un problème scientifique et technologique. Si vous allez en Asie et demandez à une personne indienne, indonésienne ou chinoise, comme je l'ai fait souvent : «Vous savez que le changement climatique est une vraie menace pour votre pays. Êtes-vous prêt à réduire votre empreinte carbone ?» la réponse sera : «Non, pourquoi changerait-on ? L'Occident est à la source de ce problème, il s'est enrichi à nos dépens lorsqu'on était faibles, il s'est accaparé les ressources de la Terre et les a dilapidées… Mais aujourd'hui, nous ne sommes plus si faibles, alors il est temps pour nous de nous rattraper.» Pour les non-Occidentaux, le concept de dérèglement climatique est considéré comme un problème de post-colonialisme, d'inégalité, de géopolitique… le monde se prépare aux changements climatiques en se préparant à la guerre.

Dont acte, avec le «nous sommes en guerre» de notre président martelé lors de sa première allocution télévisée relative à la Covid 19.

Dans le même Reporterre, Serge Slama, professeur de droit public à l'université Grenoble-Alpes et spécialiste des droits fondamentaux, réagit à la prolongation de l'état d'urgence jusqu'en juillet 2022 : «La période que nous vivons est un laboratoire. Il est clair que nous tendons vers un monde où il va y avoir de plus en plus de danger en raison du réchauffement climatique et d'autres crises structurelles de nos sociétés. Les autorités vont vouloir pérenniser ce mode de gestion (pour affronter les risques de pénurie, les catastrophes naturelles ou les émeutes civiles).

On ne peut plus ignorer les risques induits par un recours trop fréquent aux états d'urgence et leur inscription dans la durée. Les droits et les libertés se retrouvent considérablement affectés car ils cèdent devant des mesures de police administrative justifiées par des impératifs sanitaires ou sécuritaires. Cela affecte par suite la vitalité de notre démocratie. Sur le long terme, cela a des effets délétères sur le mode d'exercice des libertés dans un État de droit.

Le journaliste demande : D'autres modes de gouvernance auraient-ils pu être possibles ?

Tout à fait, on aurait pu envisager une gestion beaucoup plus démocratique avec une association plus forte des populations sans imposer des décisions venues d'en haut et décidées par une poignée de gouvernants dans un huis clos. Les citoyens auraient pu être mieux informés et consultés. Ils auraient pu s'approprier réellement les mesures».

Alors, combat pour la liberté, combat pour l'écologie, combat pour la justice sociale, même combat ?

FÉMINISME QUAND TU NOUS TIENS

PAR AGNÈS DE LA RIVIÈRE

Me voilà bien embêtée avec cette invitation d'aller coller des slogans sur les murs en vue du 8 mars qui arrive à grands pas. Il y a tout un tas d'infos comme l'objectif, le lieu de rencontre, le matériel. À la première lecture, mon cœur trouve ça chouette et les idées se bousculent ! À la deuxième, mes tripes se serrent et une question m'envahit : est-ce vraiment ma place ?

J'entends certaines me dire que je n'ai pas le choix : c'est le combat des femmes, je suis une femme, je suis de fait féministe et cette journée est Ma/Notre journée. J'en vois une qui s'offusquera de mon manque d'investissement pour la cause des femmes et une autre d'ajouter que ce sont, une nouvelle fois, les femmes qui se bougent le moins pour lutter contre les inégalités. Celles que je préfère ce sont celles qui commencent par : «Je ne suis pas féministe, mais…» et te balancent tout en tas d'arguments solides sur le sujet. C'est une façon comme une autre de dire qu'elles n'ont pas la carte du MLF ou qu'elles ne monteront pas sur les barricades ni ne descendront dans la rue les seins nus, mais qu'elles sont concernées ET qu'elles aiment les hommes ! Hommes dont certains seront d'accord avec ces revendications ; même s'ils sont moins nombreux à se positionner sur le sujet.

Je relis le message. «On colle sur des thèmes divers comme les féminicides, viols, consentement… Ce qu'il te plaît de dire aux gens d'ici». Décidément il y a un truc qui ne colle pas. Mais quoi ?

Je profite d'une tablée d'ami-es pour partager mon embarras. La parité n'y est pas tout à fait, la moyenne d'âge est automnale mais l'assemblée fera l'affaire. Après la lecture du faire-part, la discussion démarre. Je constate qu'il y a 30 ans, le même débat aurait été plus animé ; là c'est un mélange de souvenirs, d'émotions, de ressentis. Je recadre sur le 8 mars, la Journée internationale des DROITS des femmes – je précise : pas la journée de la Femme – mais celle de leurs droits, officialisée par les Nations Unies en 1977. Alors on évite les «Bonne fête ma chérie», ce jour-là, ok ? On peut emprunter le slogan des Nations Unies : «L'égalité aujourd'hui pour un avenir durable», si on n'a rien d'autre sous la main. Mais revenons autour de la table. Je demande : quand vous sentez-vous féministes ?

«Quand j'ose exister dans mon corps de femme. Quand, dans la société, j'assume d'être une créatrice. Je n'ai plus envie de revendiquer, j'ai besoin d'incarner les valeurs humaines : féminines et masculines. Moi, je me sens féministe quand une blague se voulant drôle blesse la femme que je suis ; une part de moi est blessée car je ne me sens pas respectée. Et un homme de poser qu'il se sent féministe car les femmes forcent le respect, puis il parle de sa mère et de ses filles. Que de chemins parcourus ! J'ai respect pour ces femmes qui œuvrent, s'engagent pour une autre société…». Nous allons y rester tout l'après-midi sur cette histoire de féminisme.

Plusieurs fois est venue l'idée que l'âge avait peut-être calmé nos ardeurs révolutionnaires. Ou bien les années ont apporté une nouvelle philosophie, qui n'efface pas l'utilité du combat, mais change le choix des armes. Les cheveux blancs nous ont peut-être offert d'autres points de vue pour ne plus faire «contre» l'ancien, mais œuvrer «avec» le nouveau. On s'est quittés sur l'idée de voir tous un potentiel des gens biens, ne nous reste qu'à incarner ce qui est important pour chacun-e, ce que nous voulons pour la société d'aujourd'hui et la vie de demain. Je n'irai pas coller les affiches parce que j'ai atelier d'écriture comme d'autres ont piscine, mais je vais soumettre des slogans comme : «On pourrait commencer par s'aimer», «Le combat est dans l'émerveillement».

Et vous, comment vous sentez-vous féministe ?

Merci à Cathou, Alain, Dadou, Brice et Martine pour l'inspiration.

Tous les matins, pour bien commencer la journée

LEXICON NOS IDÉES SONT VIRALES

PAR ALLAN

Nos histoires se transmettent… Et si on adoptait des mots qui nous arrangent ? Des mots conformes à nos idéaux ? Quelques propositions évolutionnaires pour changer de récit :

Besogner : Agir pour satisfaire directement ses besoins. *Une besogne libère tandis qu'un travail traumatise.*

Capitalisme : Système concentrant les richesses sans limites, où le pouvoir et la valeur sont confondus. *Peut être contré par des coopératives démocratiquement gérées, des institutions redistributives ou protectionnistes, la monnaie libre…*

Communs : Espace ou objet accessible à tous aux ressources limitées. Plus efficace pour la collectivité qu'un bien privé car chacun peut en profiter, même partiellement. Idéalement régi par des règles démocratiques (ex : la Terre, le four banal…). *Le glissement des communs vers les biens privés à drastiquement augmenté la pauvreté mondiale.*

Complotiste : Notion englobant les esprits critiques et les paranoïaques afin que les deux groupes soient plus facilement assimilables.

Je vais proposer quelques définitions pour chaque numéro de la Pie en 2022. Tu peux m'envoyer une des tiennes, cher lecteur, mais seulement si tu crois qu'elle permet de discerner mieux la réalité. Ou qu'elle nous conditionne à un futur radieux, ça marche aussi ! J'attends ton retour à adressedallan@gmail.com

LES CONTRACEPTÉS, ENQUÊTE SUR LE DERNIER TABOU

PAR MAGALIE

Voici une BD à déguster sans modération car elle nous amène sur le terrain de la contraception, jusque-là réservée aux femmes. Eh oui il s'agit ici d'évoquer la contraception masculine et ceci par la voix des intéressés eux-mêmes : Guillaume Daudin et Stéphane Jourdain. Ces deux hommes, qui jusqu'alors ne s'étaient jamais souciés de la façon dont leurs compagnes recouraient à la contraception, décident de mener une enquête sur les étapes de la contraception masculine : «entre le coup d'arrêt que provoque l'irruption du Sida dans les années 80, les résistances nombreuses de l'industrie pharmaceutique, la frilosité des politiques et l'évidente mauvaise volonté des hommes redoutant les effets secondaires que les femmes supportent sans se plaindre, on ne sait ce qui aura été le plus décisif dans l'enfouissement du projet d'une pilule masculine.»

À la suite de cette enquête, nos deux auteurs deviendront-ils des contraceptés ?

Donneront-ils envie aux hommes de modifier leur rapport à la contraception ?

En lisant cette BD, illustrée par Caroline Lee, vous aurez de quoi vous interroger, ou interroger votre partenaire sur les motivations profondes qui n'incitent pas les hommes à prendre en charge eux aussi la contraception dans une relation hétérosexuelle ; ça promet de beaux échanges et pourquoi pas des remises en question fondamentales dans cette société qui se questionne de plus en plus sur l'influence patriarcale et ses conséquences dans le quotidien. D'ailleurs, si ce sujet vous intéresse aussi, je vous invite à découvrir l'essai de Mona Chollet, «Réinventer l'amour. Comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles».

Les deux ouvrages dont je vous parle sont disponibles dans les bibliothèques du réseau de la Dordogne.

Pour se dégourdir les doigts et les neurones, des tautogrammes, lipogrammes et autres jeux ont été proposés.

tautogrammes

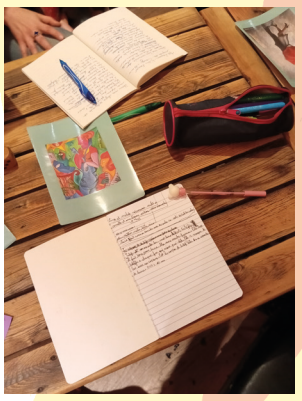
Écrire une phrase dont le plus de mots possible commencent par une même lettre, tirée au hasard.

PAR AURÉLIE

Les coconuts organisent un concert
chaotique de coriace crépuscule.
Chaque chose commune cela confond comme caché
c'est compris, c'est compliqué, c'est confus car carafe
cousue, c'est cactus crashé cette carrière calcaire.

PAR POLLY

Chourrez Ces Carambars !
Par Polly
Nul Ne Naît Nu
Nicolette Nargue Nonchalamment Nicolas
NIcomède Nourrit Neuf Naines Naturistes



lipogrammes

Écrire une phrase dont le plus de mots possible excluent une ou plusieurs lettres, tirées au hasard.

AURÉLIE (SANS E)

Ici gît l'Urugaï, dynasty des souris sans gris ni
logis, sous l'humus noir du paradis.

POLLY (SANS D, SANS M)

Le Ciel Peut S'épancher
Tes Yeux Ne Cilleront Jamais
Si Je Lance Ton Cœur En l'Air
Il Atterrira Trois Jours Plus Loin

PAR JULIE

Shirley à Nashville en 1950

Comme tous les lundis matin, après un week-end à satisfaire sa famille de bons petits plats, Shirley se rend au supermarché flambant neuf qui vient d'ouvrir aux abords de son quartier de Nashville City pour remplir d'amour son beau gros frigo.

Le début du consumérisme à tout-va la pousse à nourrir sa famille de petits gestes affectueux : de la nourriture en boîte ! L'amour passe aussi par de petites choses se dit-elle !

Et hop, plus besoin de cuisiner, que c'est pratique d'aimer sa famille ! Pour Bryan, un pack de Coca-Cola pour des canettes à la sortie du baseball. Ashley, elle, des spicy candy, elle en raffole ! Bob, oh son Bob, du gel coiffant gominé et pour son propre confort à elle, de l'aftershave format XXL. Que c'est bon de remplir un caddie d'amour ! Tout ça pour sa sweet family.

À défaut de mots doux et de câlins, elle a opté pour le gavage affectif !

PAR POLLY

Oh que je te hais ! Oh comme je maudis cette nuit brumeuse, notre rencontre sur la jetée, ta peau si fraîche, tes yeux si brillants ! Pourquoi a-t-il fallu que ta bouche, ton âme, déchirent le voile de laideur tendu devant mes yeux, enrubanné autour de mon cœur ? Avant de te connaître, j'avais les pieds sur terre, bien ancrés, orteils nus foulant le sable. Je t'ai connue, j'ai décollé illico. Depuis je plane, un fil élastique à la patte. T'aimer me donne des ailes, je ne peux m'empêcher de m'élever toujours plus haut, objectif septième ciel. Oh comme j'étais tranquille sur notre bonne vieille terre – mais comment cesser de t'aimer ?

PAR MARIE-THÉRÈSE

Étrangement, ce jour-là ils s'étaient retrouvés tous les deux seuls au même arrêt du bus 22.

Le temps était gris et brumeux… Lui en costume trois pièces noir, – un peu rigide et mal à l'aise – ; elle vêtue d'un court imperméable gris clair, perchée sur ses hauts talons…

Ils s'étaient déjà croisés bien des fois à ce même arrêt mais ne s'y étaient jamais retrouvés seuls ainsi. Cela aurait pu créer une petite gêne entre eux mais ne les empêcha pas de partager leur impatience et leur questionnement. «Pourquoi ce retard étrange de l'autobus ? Allait-il au moins pouvoir arriver avant l'orage qui menaçait ?»

Lorsque la pluie se mit enfin à tomber, elle ouvrit son grand et beau parapluie rouge, glissant un regard vers lui dans son élégant costume noir, et elle osa aussitôt lui proposer de s'abriter… Et comme l'autobus tardait décidément, il finit par accepter, non sans l'avoir lui aussi furtivement dévisagée avec étonnement. Il la trouvait sympa cette fille : elle ressemblait beaucoup à une de ses amies et il le lui dit, en la remerciant d'un grand sourire pour l'abri qu'elle lui offrait. Ce qui les rapprocha… et tout à coup leur solitude à deux devint la chance de leur étrange rencontre…

Le bus 22 avait vraiment un gros retard… Et c'était bien !… car Elle et Lui eurent ainsi tout le temps d'échanger un premier baiser qui ne serait pas le dernier… sous le grand parapluie rouge vif !

PAR DRASKO

My cousin duck
He always arrives first
He always leaves last
Checks all the girls
And brags about the past.

PAR CHINTIS

It was exactly eight o'clock in the morning when all of gravity stopped working. Hugo knew he would never see his dear Helmut again. He would die a glow and painful death, alone, on the roof of his lover's (not Helmut) hideout. What a sad day.

PAR NANNE

Vous m'avez enfermée, mais le vent m'apporte chaque matin des nouvelles de son amour, par le chant de l'oiseau ou un rayon de soleil. Et s'il pleut, chaque goutte est une perle déposée comme une larme sur ma joue. Mais vous n'aurez pas ma tristesse, mon cœur est libre et vagabond, il passe aisément au travers des grilles de ma fenêtre et, un jour, je partirai le rejoindre et inonder le monde des adultes de notre fraîcheur d'amants innocents.

PAR CLÉMENT LEOBET

Une double fraise – comprenez une fraise collée à une autre par la base du cou – une double fraise s'éprend d'un kiwi rachitique. Il est aigre et pointu de la ride. Pourtant le sucre au carré ravive son velouté, qui inonde les pieds d'une aubergine en plein ébat avec une grosse et pointue myrtille. Elles sont toutes vivifiées par cet apport acidulé, frétillant de chaque fibre. Touchée par l'électricité végétale de l'air, une grosse citrouille se tend vers ses sœurs légumes. Chaque matin c'est la même chose, magie d'une belle rosée.

PAR AURÉLIE MONTEIX

Ta sauterelle lumineuse émerveille la
dégoulinante courbe de l'horizon.
Tel un terrain de golf, ton ombre ancre ton
île d'une souplesse olympique.
J'allume ta flamme sur les cailloux aux mille senteurs.
Sous le perroquet aux couleurs enchantées, se cachent
tes cils délicats et forment le chemin de mes songes.
Partie sans laisser d'adresse

PAR AGNÈS

— Comment ça tu ne l'as pas trouvée ? 14 rue du Passé, ça n'est pourtant pas compliqué !
— Je te dis qu'il n'y a personne à cette adresse. Plus personne.

La soupe de mots d'amour

À défaut de vous proposer à manger, La Pie vous invite à découvrir sa soupe aux mots d'amour. Une recette complètement inspirée par une visite dans un endroit magique : «La cabane des mots qui font fleurir» qui est située à Ste-Pétronille sur l'île d'Orléans – Québec. Dégustation offerte lors de votre prochaine visite au café !

En attendant de vous y voir, les participant-es de l'atelier d'écriture du mois de février ont été invités à parler d'amour. À partir d'une illustration (photos de film, dessins animés, tableaux) qu'iels ont choisie, ils ont laissé voler leur inspiration. Voilà leur production :

PAR HABY (10 ANS)

Titeuf est amoureux de Lana, mais Lana déteste Titeuf. Il fait tout pour Lana. Mais ça ne marche jamais. Elle tape Titeuf à chaque fois qu'il vient près d'elle. Elle se moque de lui avec ses copines. Et les copains de Titeuf l'aident à se rapprocher de Lana.

PAR BODY

Je reste la virgule des heures. Chaque jour inévitablement
Je suis là et je l'attends.
Je prends un verre, puis deux.
J'attends encore et encore
Je ne reste pas chez moi,
Je ne le peux pas.
Je suis sûr qu'il va venir
Un jour prochain
Alors je viens là et mon espoir
Me maintient, vivante.
Je sais que c'est possible
Cela doit être ainsi.
Demain il viendra, et enfin
Je pourrai rester chez moi.

Ateliers d'écriture tous les derniers jeudis du mois à 18h30 au Café de La Pie – 5 place de la Liberté, St-Cyprien.

Pour plus d'infos : lapiedu24@protonmail.com

Poésie

Anaïs

LA PIE

PAR BEKA

«La Pie niche haut, l'oie niche bas, l'hibou niche ni haut, ni bas.»

(truc : à répéter de façon neutre très vite sans s'arrêter… Quand c'est prêt, le faire devant l'autre pour le faire buguer. Peut-être que, si tu as la foi, tu trouveras, suite à cette expérience, une plume au fond de ta poche.)

LE CULBUTO !

PAR CATHERINE

Un petit culbuto,
aux allures de Pinocchio,
avec un grand sourire,
se prête au jeu :… et l'enfant le plaque,
à droite, à gauche,
en avant, en arrière ! !

Mais le socle de plomb
du petit culbuto,
après moult oscillations,
retrouve, tout de go,
son axe et sa verticalité première !

Et nous ? ?… culbutos des temps modernes,
ballotés d'infos en désinfos,
plaqués sous des étiquettes éphémères,
bousculés jusqu'au point zéro,
apeurés, sans en avoir l'air,
…
Comment retrouver notre axe
et notre verticalité première ?
Quel est ce socle, en nous,
qui nous remet debout ?

La réponse nous attend :
elle murmure là, au dedans ;
et quand tout s'arrête,
dans le silence, je l'entends !
En portant mon attention
sur ma respiration,
je sors des oscillations !
Ça s'appelle : la méditation !

Si tu veux voir à quoi ça ressemble et en faire l'expérience : bienvenu-e le jeudi à 18 h 15 (jusqu'à 19 h 15), au 482 route de St Chamassy à Audrix ! Plus de renseignements au : 06 12 07 29 44.

Agnès

HORIZON DOUX

PAR SOPHIE HAFFNER

Douceur d'horizon, tu chantes en moi comme un mantra entre les mains de la harpiste. Tu claironnes le nouveau jour et abreuves le cœur. Tu construis des citadelles de roses pour embaumer ce monde. Tu inondes l'air, le ciel, la terre et dresses des ponts invisibles pour qui ne peut ressentir. Tu élèves les êtres et aides au passage ultime ou du jour présent. Tu donnes force aux sauts de vie, à la résilience individuelle et collective. Tu agrandis cet espace intérieur au creux du méditant et génères la disponibilité pour l'agissant. Tu écoutes le créateur. En tes yeux, l'origine de ce que nous sommes : naissance en tout instant.

LA CHEMINÉE

PAR FRANÇOIS GLEMAREC – ÉLÈVE DE 3E AU COLLÈGE LA BOÉTIE, SARLAT

La cheminée qui trône au bout du grand salon,
Telle Hestia au foyer, protégeant la maison.
Sur ses belles colonnes, ses jambes empierrées
Déesse de la chaleur, seule sait me réchauffer.

O âtre rassurant, je vois souvent en toi
Comme un dragon crachant ses flammes devant moi
Intimidant, violent, dangereux mais joueur
Amenant dans mon corps un frisson de chaleur.

Depuis que Prométhée aux Dieux vola le feu,
Que l'homme vint l'installer à ton autel somptueux,
Toi, grande cheminée, dans les familles, tu veilles
Sur les devoirs des jeunes et les tricots des vieilles.

Autour de toi toujours ils se sont réunis,
Pour des veillées funèbres comme celles des amis.
Telle une oreille discrète des peines et des joies,
Tu sais bien des secrets qui brûlent dans ton bois.

Lorraine

LES COULEURS DE LA VIE

PAR FRÉDÉRIK

Je veux devenir bleu, bas-fond de l'océan
Me perdre dans tes yeux pour fondre sur tes larmes
Je devine dans le ciel l'azur du néant
Qui fixe sur tes joues des nuances de Parme.

Je veux devenir brun, une terre d'argile
Qui tourne sur la piste, danse à l'atelier
Pétrie et ravinée sous une main agile
Pour finir accrochée au fond d'un vaisselier

Je veux devenir blond, un masque vénitien
Avec un nez pointu, sous des traits déformés
Troublant la lagune, pantin parmi les siens
Sans fils invisibles, libre comme un mort-né.

Je veux devenir noir, un nuage qui gronde
Gonflé de colère quand il retient ses eaux
Qui couvre le soleil pour effacer le monde
Et déchire le ciel en paires de ciseaux

Je veux devenir blanc, la voile sur la mer
Qui porte le radeau et frôle la méduse
Haute sur la vague pour entrevoir la terre
Et rentrer dans la nuit au port de Syracuse

Je veux devenir gris, la brume matinale
Vaporeuse clarté du jour de ma naissance
Je crierai mon bonheur d'une voie abyssale
De me laisser glisser jusqu'à l'évanescence

Je veux devenir vert, l'espoir d'une prairie
Dansante sur les chants des ballades d'Irlande
Menant un cortège qui cherche la mairie
Pour réunir des fleurs en bouquets de guirlandes

Je veux devenir roux, une feuille d'automne
Légère et frissonnante, enroulée par le vent
Détachée de la branche à la vie monotone
Et être déchirée sous les doigts d'un enfant

La Pie s'est pris les pieds dans le tapis

Parce qu'on ne voit pas tout au travers des pages du journal, il faut qu'on vous avoue que La Pie a connu de grands moments de solitude ces derniers temps.

LE NID

Pendant les travaux, il y a eu cette histoire de tuyaux de l'ancienne cuisine qui trônaient au milieu de la pièce. Le plombier ne peut pas venir avant deux semaines, qu'on nous dit. C'est bien beau mais il y a l'assemblée générale dans deux semaines et, d'ici là, le plancher sera posé, poncé, huilé. Ok ?

Qu'à cela ne tienne ! La Pie est venue à notre secours, le chantier allait pouvoir reprendre. Elle a repéré vite fait les trois bouts de tuyau. Celui-là : oui, celui-là : aussi et pas celui-là. Ok ! Elle a dévalé l'escalier armée d'une scie, on a entendu un peu de bruit venant de la cave… Est-ce la sombritude de la cave ? L'excitation du chantier ? On n'a pas approfondi par manque de temps, ce qu'on sait c'est qu'elle a coupé le mauvais tuyau en premier ! Sans commentaire.

Les jours passent et le parquet finit par être posé. Sur une fin de journée, la Pie se pose devant une bière et cogite. Vous savez, un de ces moments où les vibrations des machines sont encore dans vos articulations et où vous pensez calendrier, rétroplanning… L'AG est samedi. Il faut trois couches d'huile et 24 h de séchage pour chacune. Pour ça l'escalier sera fini, le parquet sera poncé avec la machine qui sera louée là-bas… La Pie, confiante, se dit que ça va être chaud, mais ça va le faire.

Sauf que l'huile n'a fait aucun effort ! On aurait pu lui trouver des circonstances atténuantes, comme la température du lieu, mais nous n'en sommes plus à la conciliation : on veut que ça avance. On veut des résultats ! Et on veut surtout qu'elle pénètre dans ce foutu parquet sans faire de chichi. Sauf que l'huile et la Pie ont froid, il fait entre 0 et 3 degrés sur le chantier. Oui, c'était la semaine la plus froide de l'hiver. La Pie se décompose. La date de l'AG approche et il ne faut pas marcher sur le parquet tant que les 3 couches d'huile ne sont pas sèches… Vous sentez le grand moment de lassitude ? La Pie est fatiguée et a du mal à garder sa bonne humeur légendaire.

Mayday ! Mayday ! Mayday !

Une voisine entend le cri du volatile, le soir au fond de la place. «Faites-la chez moi votre réunion ! Je vous laisse les clés car je ne serai pas là.» La Pie a des amis. La Pie se détend. Le parquet va pouvoir sécher et l'assemblée avoir lieu.

Le jour venu, la Pie débarque chez la voisine en mode coworking, chargée de documents, ordinateurs, victuailles. Porte close. Elle a essayé encore et encore. Rien à faire : les clés ne rentrent définitivement pas dans la serrure ! L'heure tourne. Retour au café. Dans la panique du moment, on jette des cartons au sol entre deux radiateurs soufflants. Alors comme des chats qui n'aiment pas l'eau, les adhérents, emballés dans des couvertures, vont poser leurs chaussettes d'un carton à l'autre. Une sorte de parcours initiatique !

Plus tard, la pie apprendra que les clés ouvrent un appartement de Nantes. La Pie ne fera pas plus de commentaire, mais note qu'elle a des voisines qui planent aussi.

UN JOURNAL COMME LES GRANDS

Pas tous les jours facile de jouer dans la cour des grands ! Heureusement que le volatile est bien outillé en matière de bonne volonté, énergie à entreprendre, envie de (bien) faire, ça aide à faire passer quelques boulettes et autres dérapages.

Que pensez-vous de la nouvelle version du canard : papier journal, grand format et tout en couleur ? Il est beau, voire très beau ce canard. Non ? On frôle le professionnalisme.

C'est bien ça, pour le moment, on frôle seulement !

Dans le numéro précédent, vous avez découvert «Les derniers nomades», deux pleines pages d'un article passionnant. Eh bien La Pie a juste oublié de citer l'auteur. Alors nos sincères excuses à Pierre Boulanger et un grand merci pour ce partage.

Sous ses nouveaux atours, La Pie s'est sentie audacieuse. Pour soulager un peu les distributeurs qui sillonnent les routes de Dordogne et pour rayonner plus loin, La Pie s'est invitée dans les rayons des Maisons de la Presse, distribuée par un messager – professionnel, lui ! Sauf que dans la cour des grands, les grands sourires et la bonne humeur ne suffisent pas, il y a des codes et surtout des codes-barres !

Alors, au milieu de l'organisation de l'inauguration du café, une semaine pour le moins intense, la Pie a dû commander un code-barres (un poème qu'on vous racontera peut-être un jour !), puis des étiquettes, et foncer à Brives pour coller tout ça sur 2800 numéros. La Pie, qui est plutôt créative et poète, a trouvé cette tâche quelque peu rébarbative.

Mais le canard n'était pas au bout de ses peines. Il est tombé en panne d'étiquettes ; cinq cents codes-barres coincés dans l'imprimante. Retour 5 place de la Liberté où la Pie est partie à la recherche du beau monde pour donner la main. Contre toute attente, mission accomplie : on trouve désormais La Pie dans les Maisons de la Presse. Qu'on se le dise !

LA PIE PASSE DERRIÈRE LE BAR

Alors la Pie tenait à présenter ses excuses aux estomacs audacieux pour la qualité de son vin blanc, celui proposé lors de l'inauguration… Il était franchement imbuvable. Promis elle ne le fera plus !

La Pie s'amuse aussi à servir des demis. Ça ne se passe pas sans éclaboussure, débordement de mousse, panique énervée aux changements de fûts. À ce sujet elle remercie chaleureusement tous les bras qui ont été sollicités pour déplacer ces foutus fûts qui pèsent plus qu'un fétu de foin (La Pie ne sait pas si on fait des fétus de foin, mais ça sonne mieux que paille sur ce coup-là !).

Dans les loupés, la Pie a raté le coche en n'offrant pas un verre à un chœur d'hommes, un soir de concert. Vous savez, ce genre de moment, fin de soirée, l'équipe est au ménage ou à compter les pièces ; même s'ils se sont régalés, ils en ont plein les bottes et n'envisagent qu'une chose : aller au lit ! Alors quand ils ont commencé à chanter en canon (pas un canon) «un dernier verre pour la route…». C'était doux et drôle, touchant et amusant… Mais la Pie est restée de marbre : «Ça fera 12,50» a-t-elle posé sur le bar. La Pie regrette car cette brochette de chanteurs d'opérette a donné la patte pour construire le nid. La Pie saura se rattraper aux branches. À bons entendeurs !

ASTROPIE

SAGITTAIRE Vous n'êtes pas très à l'écoute de votre environnement. C'est normal, vous avez une banane dans l'oreille. Pourquoi ne pas la partager avec tous ces petits cui-cui d'amour qui pépient autour ?

CANCER En cas d'apocalypse, vous serez seul à survivre. Au fond vous avez toujours su que les autres signes du zodiaque étaient des nazes-brocs. Mais vous allez vous ennuyer. Faites en sorte que ça n'arrive pas.

BÉLIER Amour fou. Papillons dans le ventre. Vous jouez à cache cache avec des petits dindons. C'est du grand n'importe quoi. Quelques rayons de miel et de soleil. Ça fait du bien nan ?

VIERGE Pas le temps de niaiser baby. Business is business. Demain direction Québec city pour ouvrir un magasin de bouées gonflables. Vous avez un avenir plein de pognon. En forme de canard en plastoc.

CAPRICORNE Profitant du printemps, vous passez vos matinées sur la chaise de votre terrasse. Votre cul ressemble à un code-barre. Levez-vous pour chanter votre prénom. Vous êtes magnifique.

LION Pas de lézard. Ni de gazelle d'ailleurs. Y a pétole dans la savane. Qu'est-ce qu'on mange alors ? Vous resterez le roi de la jungle même si vous ouvrez un livre de recettes végétariennes. Rungis-ment !

SCORPION Santé : petite forme. Il va falloir se remettre au sport fissa. Fini les pastis, les éclairs au chocolat. Demain c'est triathlon, salade et ave maria. Des petits rituels au quotidien, vous en avez bien besoin.

BALANCE Entre la droite et la gauche, votre cœur hésite. Pourtant, votre tête à cheval entre tradition et modernité sait déjà pour qui voter. Sur le scrutin sans hésitation vous écrivez : Louis XVI.

GÉMEAUX Travail : vous devriez arrêter. De toute façon vous ne pouvez plus y aller. Donner du temps à vos envies. Vivre de trois fois rien. Ça fait longtemps que vous y pensez. Quand est-ce que vous vous y mettez ?

TAUREAU Vu le prix de l'essence, vous devriez vous mettre au vert. Vous allez bientôt re-rentrer sur le marché du transport en commun. Fini la baise les couilles à l'air et les beefsteacks. Vite, aux abris !

VERSEAU Vous vous sentez l'âme d'un.e cuisinier.ère ? Le prochain alignement des planètes rejoue la configuration de la naissance de Maïté. Tapez donc deux coups sur la tête de l'anguille.

COURRIERS DES LECTEURICES

Nous avons reçu un courrier de Jean-Louis qui est très remonté contre certains élus de Dordogne, il nous propose d'aller sur le site de l'association des usagers : mecontents-collecte-dechets-dordogne.com.

Coucou La Pie, c'est l'ourse qui t'écrit. Continue, petit canard, à éclairer dans le brouillard.
C'est ce lien entre terriens qui nous mène sur le bon chemin. Bon vol à toi.

L'ourse

Alain Solonovitch vous souhaite une bonne et heureuse année.

Alain Solonovitch

Une antenne de La Pie s'est ouverte en espagne. L'oiseau prend son pied au pays des fous. Bisous de Grenade,

Victor

LaPie je taaaaaimeuh C'est superbe ce que vous faites. Ouuuuiiii à la Pie Polymorphe. Cœur sur vous !

Anonyme

ERRATUM **PIERRE BOULANGER ET LES DERNIERS NOMADES**

Avec mille excuses, le nom de l'auteur du magnifique dossier «Les derniers nomades» publié dans le dernier numéro : Pierre Boulanger.

INFOS **EN BREF**

Une pie protégée entraîne l'abandon d'un énorme entrepôt Amazon. Dans le Gard, la décision du tribunal de Nîmes vient une fois de plus questionner la légitimité de l'implantation à marche forcée du géant américain en France. Vive les pies. Article entier sur : la relève et la peste.

MOTS CROISÉS

Solutions des mots croisés du numéro 9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
I	C	H	I	R	U	R	G	I	E	N	■	F	L	E	U	R	I	S	T	E
II	H	U	N	E	■	E	R	O	S	I	V	E	■	S	K	E	T	C	H	S
III	A	M	I	C	A	L	E	■	T	E	R	M	I	N	A	T	■	R	E	T
IV	R	E	T	E	N	U	E	S	■	C	I	M	■	A	S	■	S	U	I	E
V	P	U	I	T	S	■	M	U	S	E	L	E	R	■	E	V	I	T	E	R
VI	I	R	A	T	■	B	E	D	E	■	L	O	I	N	■	E	G	A	R	E
VII	E	■	L	E	B	O	N	■	D	I	A	B	L	E	M	E	N	T	■	N
VIII	■	R	E	S	I	S	T	A	I	T	■	J	A	S	E	■	A	R	I	T
IX	P	A	S	■	S	S	■	S	T	A	D	E	S	■	R	E	L	I	T	■
X	L	I	■		E	U		■	I	L	O	T	■	P	O	L	I	C	E	S
XI	A	P	R	E	■	E	S	P	O	I	R	■	R	E	V	I	S	E	R	A
XII	T	O	I	L	A	T	■	I	N	Q	U	I	E	T	E	R	A	■	A	G
XIII	E	N	V	I	E	■	I	N	S	U	R	G	E	■	E	E	T	E	T	E
XIV	S	C	A	N	D	E	R	A	■	E	E	N	■	T	■	T	I	T	I	■
XV	B	E	G	■	E	P	E	C	H	■	S	O	F	A	■	S	O	I	F	S
XVI	A	■	E	N	S	A	B	L	A	S	■	M	U	S	C	■	N	R	■	I
XVII	N	U	■	O	■	V	I	E	N	N	O	I	S	■	I	N	S	E	R	E
XVIII	D	E	R	I	D	E	R	■	T	O	N	N	E	R	R	E	■	R	E	S
XIX	E	M	I	R	■	S	E	T	E	B	■	I	L	■	E	N	F	A	N	T
XX	S	E	N	S	E	■	B	L	E	S	S	E	E	S	■	E	V	I	D	E

Solutions des mots croisés du numéro 12

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
I	V	E	G	E	T	A	R	I	E	N	N	E	■	A	B	A	T	T	I	S
II	E	C	A	L	E	■	U	R	N	E	■	X	G	■	A	N	A	R	■	A
III	R	O	T	U	R	I	E	R	S	■	M	E	R	E	S	G	R	A	N	D
IV	S	U	E	E	■	N	I	■	A	V	O	C	A	T	S	■	D	I	C	O
V	I	T	E	■	A	D	L	I	B	I	T	U	M	■	E	V	I	N	■	M
VI	O	I	S	I	V	E	■	■	L	E	I	T	M	O	T	I	V	■	F	A
VII	N	L	■	M	E	C	■	U	E	■	V	I	A	■	■	G	E	L	A	S
VIII	O	L	I	B	R	I	U	S	■	B	E	O	T	I	E	N	■	D	U	O
IX	R	E	V	E	T	S	■	A	L	I	E	N	I	S	T	E	S	■	S	S
X	I	S	■	C	I	E	R	G	E	S	■	S	C	O	O	T	E	R	S	■
XI	G	■	P	I	S	■	I	E	R	O	s	■	A	L	■	T	R	I	E	S
XII	I	T	O	L	■	G	E	R	O	N	T	O	L	O	G	I	E	■	S	A
XIII	N	A	G	E	U	R	S	■	U	T	■	S	E	I	N	S	■	E	C	u
XIV	A	P	N	■	G	A	L	A	X	I	E	S	■	R	O	T	O	T	O	S
XV	L	I	O	N	■	V	I	N	■	N	V	E	N	■	G	E	N	O	U	■
XVI	E	N	N	U	Y	A	N	T	E	■	A	L	I	E	N	S	■	U	C	R
XVII	■	E	■	L	O	N	G	I	T	U	D	E	■	N	O	■	A	R	H	O
XVIII	N	U	E	■	U	T	■	V	I	V	A	T	S	■	T	O	N	D	E	S
XIX	E	S	N	E	P	■	L	O	O	■	■	S	A	R	T	H	O	I	S	E
XX	T	E	N	N	I	S	E	L	B	O	W	■	S	T	E	M	M	S	■	E

Solutions des mots croisés du numéro 11

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
I	P	A	R	I	S	I	A	N	I	S	M	E	■	U	T	R	I	L	L	O
II	E	D	I	T	O	R	I	A	L	■	U	R	A	N	I	E	■	S	O	U
III	D	I	V	A	S	■	S	I	E	S	T	E	■	T	U	D	I	E	U	■
IV	O	P	A	L	I	N	E	S	■	U	I	■	P	E	D	I	A	T	R	E
V	P	E	L	I	E	Z	■	S	P	E	L	E	O	L	O	G	U	E	■	P
VI	H	U	E	E	■	E	C	A	R	T	E	N	T	■	R	E	■	■	P	O
VII	I	S	■	N	D	■	H	N	E	O	■	F	O	N	T	R	O	M	E	U
VIII	L	E	S	S	I	V	A	T	■	N	E	O	M	E	N	I	E	■	U	S
IX	E	S	E	■	C	■	P	E	R	E	Q	U	A	T	I	O	N	S	■	A
X	S	■	M	A	T	O	I	S	E	■	U	R	N	E	■	N	O	■	S	I
XI	■	L	A	B	I	R	T	■	S	A	I	N	E	■	A	S	T	R	A	L
XII	O	E	I	■	O	■	R	O	T	■	P	E	S	T	E	■	H	A	L	L
XIII	B	A	N	A	N	I	A	■	A	G	I	R	■	O	L	M	E	Q	U	E
XIV	O	D	E	O	N	■	S	A	U	L	E	■	E	N	A	R	Q	U	E	S
XV	L	E	■	S	A	U	■	F	R	I	R	E	N	T	■	C	U	I	R	■
XVI	E	R	O	T	I	S	E	■	A	S	S	I	S	E	S	■	E	N	E	B
XVII	■	S	T	E	R	I	L	E	T	S	■	N	U	■	E	A	S	■	N	I
XVIII	C	H	A	■	E	T	I	R	I	E	Z	■	I	R	U	N	■	E	T	E
XIX	A	I	G	U	■	E	S	S	O	R	E	N	T	■	I	T	E	S	■	N
XX	S	P	E	C	T	R	E	■	N	■	I	D	E	A	L	I	S	T	E	S

PETITES ANNONCES

Recherche maison à louer URGENT ! Une dame et sa fille cherchent une maison avec petit jardin / cours. 2 chambres, dans le secteur de St Cyprien. Dossier sérieux : l'une a un CDI et l'autre un contrat d'apprentissage. +/ – 650 euros selon moyen de chauffage. Contact : 06 65 25 70 58

Atelier d'écriture à Cénac & St Julien, le 27 avril – Salle de la Borie – de 10h à 12h Tout les mercredi matin de 10h à 12h, Eve vous propose d'animer «un atelier d'écriture» dans lequel vous pourrez laisser vagabonder votre imaginaire, accueillir ce qui se présente à vous (dans l'accueil et l'ouverture), dans un cadre ludique et sécurisé, en toute bienveillance et sans aucun jugement, ni de soi, ni des autres. Tarif : 10€ + 10€ adhésion annuelle à l'association des Moissonneurs de rêves Réservation : 07 82 53 96 69 (nombre de places limité)

Biodiversité et gestion des forêts naturelles Bonjour le Groupe Forêt du Collectif organise dans le cadre de la Journée Internationale des Forêts le vendredi 25 mars de 18h30 à 20h une conférence «Biodiversité et gestion des forêts naturelles» au Pôle d'Interprétation de la Préhistoire (PIP) aux Eyzies pour toute information : lien ci-dessous www.journee-internationale-des-forets.fr/recherche/activite/ ?event_id=3858 Cette conférence fait suite à la journée organisée en septembre à Meyrals «Connaître sa forêt, la gérer en la préservant». Cette fois nous voulons sensibiliser les élus et le public sur l'importance de conserver les forêts naturelles du Périgord Noir, en particulier les «vieilles forêts» pour enrayer le déclin de la biodiversité et lutter contre le réchauffement climatique. > La méconnaissance de leur localisation et de leur valeur, le manque d 'intérêt qu'on leur porte et l'oubli des pratiques de la sylviculture douce sont la cause de leur disparition rapide au profit d'enrésinement artificiel aux antipodes de la transition écologique. Philippe THOMAS, animateur du groupe Forêt Isabelle PETITFILS et Pascale VAN DEN OSTENDE>

La Pie cherche un téléphone Vous allez bientôt pouvoir nous inonder de messages car la ligne téléphonique est installée… Il ne manque que l'appareil ! La Pie est même capable de rêver d'un téléphone à cadran. Contact : lapiedu24@protonmail.com ou 06 82 76 17 23

[Offre d'emploi] – Chargé.e de mission pépinière & semences #wanted #happycultors On cherche une nouvelle pépite pour un CDD de 8 mois en tant que chargé.e de mission pépinière & semences Fiche de poste disponible ici : happycultors.com/fr/fiche-de-poste-charge-e-de-mission-pepiniere-semences/ Vous nous aidez à faire circuler l'info ? !

Cherche bénévoles L'association de l'Écho des Fontaines recherche des bénévoles pour rendre possible la fête du Foirail le 19 juin à Siorac en Périgord. Besoin d'aide pour habiller les arbres, installer les stands, accueillir le public, tenir les stands et ranger le tout à la tombée de la nuit ! Contact : 06 32 69 86 27

Don de laine Pour sa fête du Foirail du 19 juin à Siorac en Périgord, l'association de l'Écho des Fontaines cherche de la laine pour habiller des arbres. Toutes les couleurs sont bienvenues ! Contact : 06 32 69 86 27

Cherche animation peinture Pour sa fête du Foirail du 19 juin à Siorac, l'association de l'Écho des Fontaines cherche une personne qui animerait des ateliers peinture – tout public – tout au long de la journée. Les conditions sont à discuter et les propositions bienvenues. Contact : 06 32 69 86 27

Une bouteille à tribord Jeune femme de 26 ans, plastique de rêve – sans chirurgie – taille SMS blonde aux yeux Klein, cherche à avoir des photos portraits pour se présenter dans ses œuvres. N'ayant pas de quoi rémunérer je lance une bouteille à la mer, si par un heureux hasard un (E) jeunes photographes en herbe cherche à se faire un livret / à avoir une série de photos pour 'se lancer'comme-on-dit. (Je précise que je ne poserais que vêtue) Je peux éventuellement échanger un service lié à mon bilinguisme SO BRITISH. 06 37 76 15 11. Grazie mille.

École Alternative cherche Directeur.trice / Enseignant.e L'association 'Les Radicelles'recrute un.e directeur.trice / enseignant.e pour l'ouverture d'une école rurale alternative à Mauzens et Miremont (24260), pour la rentrée 2022. N'hésitez pas à faire tourner l'info ! Pour nous contacter : 0659674758 ou delphine.ducret@gmail.com

Séjour immersif en nature pour les 8-13 ans – Les Enforesté·e·s #1 Du 24 au 30 Avril 2022 à Naussanes. Il se murmure dans les terriers qu'une petite Forêt de Dordogne s'apprête à accueillir la première édition d'une aventure hors du commun.Un petit groupe d'êtres humains vont s'y installer pendant une semaine entière avec comme intention de : – former une «tribu», – vivre une expérience ensauvageante avec une vingtaine de jeunes de 8 à 13 ans ! – se reconnecter au vivant et au temps, aux savoirs de nos Ancêtres, ensoleiller le présent et rêver l'Avenir ! – se débarrasser de sa montre, de son téléphone, de tout programme figé et activer le mode «émerveillé». Pour s'inscrire, c'est là que ça se passe : framaforms.org/pre-inscription-les-enforestees-avril-2022-naussanes-24-1644945683 Le tarif est de 390 euros et comprend l'encadrement, le matériel pour les activités, l'hébergement et les repas. lesenforestes@gmail.com Tél : 06.81.89.07.98 (Aurélien) 06.24.39.02.69 (Lucie)

Recherche de terrain à vendre Nous sommes à la recherche d'une terre entre 3 et 10 hectares avec une prairie ou deux, des bois, une source éventuelle, une grange, dépendances pour un projet collectif autour de l'artisanat, l'art du spectacle, le bien-être et l'autonomie. Revenir aux sources du vivant «Être et faire ensemble» par le collectif, le local en zone rurale et réduire l'impact sur l'environnement. Contact : 0642500252 ou krovernet@gmail.com

Festival paleyrac'cordes recherche musicien(nes)s amateurs Nouvel événement musical amateur d'instruments à cordes le 11 juin 2022 à PALEYRAC – Tu joues en amateur d'un instrument à cordes, tous styles. (Instru, Instru/voix) – Tu joues seul(e) ou en groupe (avec d'autres instruments)… Tu es le(la) bienvenu(e) pour t'éclater en public sur une de nos scènes ouvertes. Inscris-toi vite pour y jouer !

Séances de shiatsu Je propose des séances de shiatsu dans le cadre de ma dernière année de formation. c'est est une thérapie manuelle qui se base sur la medecine traditionelle chinoise. séances d'1h30, 30 euros. pour prendre rendez vous 0644047316 emilie.

Grainothèque La Grainothèque de la Bibliothèque municipale de Saint Cyprien rouvre ses tiroirs ! Venez déposer et échanger des graines,recettes et autres plans pour le jardin. Fabrique de petites enveloppes pour prendre juste ce qu'il faut et en donner aussi.

Improvisation Théatrale Ateliers d'improvisation théâtrale (à partir de 16 ans) tous les jeudis à 18h30 sur Le Bugue, salle Eugène Leroy. Venez expérimenter le lâcher prise, l'éloquence, jouer avec votre timidité et travailler la répartie dans la bienveillance. Que vous vous prêtiez au jeu, ou que vous soyez spectateur :) Plus on est nombreux, plus on rit ! et en plus… c'est gratuit ! A très vite !

Temps de partage Malek, 6 ans bientôt 7 ! porteur d'une trisomie 21 ; enfant rayonnant qui ne va à l'école que les matins recherche une ou plusieurs personnes pour passer de petits temps.pour lire des livres, faire des balades, contact avec des animaux, création artistique, jardinage, sport, cuisine, etc. Tout en favorisant le langage oral qui est en cours et qui est bénéfique quand arrive une nouvelle connaissance… Sont bienvenus ; orthophonistes à la retraite (la sienne est en congé mat'jusqu'à octobre :), papi, mamie débordant d'amour ! ! «artistes», mais aussi fées, lutins, etc ! ! Malek est magique, attendez vous à recevoir beaucoup d'amour en sa présence… ;) Mireille au 06 72 29 67 94

Covoiturage Belvès-Cénac Recherche personnes faisant le même trajet quotidien que moi, habitant à Belvès et travaillant à Cénac, pour covoiturage, occasionnel ou régulier. Contact 07 66 81 74 79

Cherche Volontaires pour créer une emission de radio locale Cela fait quelques mois que cela nous trotte dans la tête avec les copains du Sillon. Nous souhaitons monter une émission de radio culturelle pour la rentrée scolaire 2022 et cherchons des volontaires motivés par ce projet ! Contact : Vincent 06 32 33 44 00 vincent.fournet24@gmail.com

Cherche grand local Suite à la fin d'un bail dans quelques mois, j'ai besoin d'au moins 150m² et plus pour stocker (mobilier, matériaux, bambous, outils…) dans un espace qui au mieux pourrait aussi servir d'atelier polyvalent et pourquoi pas de garage. Zone dans un rayon d'env. 15km autour de Siorac. Achat, location, contribution de service, j'étudie toute proposition. Kévin 0678419900

Cherche aide ménagère Bonjour, Jeune vieille dame cherche aide ménager-ère pour l'aider à entretenir sa petite yourte. 2h/semaine. Je suis à Campagne. contact :06 32 21 22 13

Gratiferia Samedi 5 février au Pôle d'Animation Culturelle du Buisson-de-Cadouin de 10h à 16h. L'association pour la protection de la vallée du Buisson (APVB) organise une bourse d'échange gratuite, la Gratiféria ! Amenez ce que vous voulez (vêtements, jouets, chaussures, livres… en bon état) ou rien ; prenez ce dont vous avez besoin, ou rien ! Renseignements complémentaires : apvb24480@gmail.com Tel 06 08 58 06 01 ou 06 77 18 21 18

Envoyez vos petites annonces sur LAPIE.INFO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
I																■				
II						■									■					
III				■						■		■							■	
IV									■											
V								■										■		
VI		■													■					
VII					■			■		■							■			
VIII							■							■						
IX				■							■		■							
X			■									■								■
XI						■										■				
XII					■						■			■					■	
XIII										■					■					
XIV		■							■											
XV			■								■				■			■		■
XVI		■							■											
XVII				■			■							■			■	■		
XVIII								■				■								
XIX	■					■								■						
XX									■											

Horizontalement **I.** Prend souvent ses jambes à son cou. Un homme tout à fait charmant. – **II.** Suis l'ordre. A garder avec prudence. A fait un vrai coup littéraire. – **III.** Précède le plus ultra. Déplaçames. Petite anguille. – **IV.** Les sanglots des violons. Se nourrir de pain et d'eau fraîche ? – **V.** Entra dans l'opposition. Sa police est là pour nous protéger. En moins. – **VI.** Expiration violente. Coiffe de plumes. – **VII.** Braille. Possèdes. Adversaire. Partie de Lille. – **VIII.** Touchées, mais pas émues. Paresses. Terre promise. – **IX.** Etale ses titres. Type de caractère. Casse. – **X.** Quartier de Capdenac. Marques d'appartenance. Comme une pompe à bière ? – **XI.** A un esprit particulièrement mal placé. Formé au début de la chanson. Un boulet qui nous tire vers le bas. – **XII.** Immérité. Acceptai finalement, mais à reculons. Lettres de roman. A l'envers : ville ouverte au cinéma. – **XIII.** Chapitres. Mangeoire, sauf en Normandie. Eau-forte. – **XIV.** Il a bien fait d'écrire des chimères ! Chevauchées. – **XV.** La moitié d'une moitié d'oncle. Marque impériale. Vieux coup de sang. Morceau pris dans un fast-food. – **XVI.** Gardien du culte. Troubadour, ou son livre. – **XVII.** Retranche. Le début et la fin de tout. Pathétique ou Pastorale pour Ludwig. Tête de liste. Parcouru. – **XVIII.** Regarde évoluer des canaris. Marque de passage. Suivaient la troupe autrefois. – **XIX.** Trace de poudre. Jetai la pierre. Sorte de génoise. – **XX.** Facétie. Habituerez les pratiques.

Verticalement **I.** Lie les parties entre elles. – **2.** Endette. Ressentiment. Epuisé. – **3.** Fait parfois la loi. Prises en considération. Chambre. – **4.** N'est qu'à moitié parisien. Grignotée par petit bout. Caillot. D'autant plus dangereux qu'il est bien nourri ! – **5.** Harmonie. Fer à trépasser. Tourne autour de la Terre. – **6.** Ne fait pas trembler nos feuilles. Mis en place. – **7.** Polynésiens. Phénicien d'aujourd'hui. Pronom retourné. **8.** Vieille rage. Place forte. N'aère qu'à moitié. – **9.** Ceux de la République brillent plus que les autres. Horreurs, malheurs. Ne s'oppose qu'à moitié. – **10.** Non plus. Pas haut, mais pas dans l'ordre non plus. Début de réfaction. A l'envers : comptoirs français. De bas en haut : promise. – **11.** N'annoncent rien de bon. Cinquième sous sol. Il a son jour de fête. Aussi courageux que Philippe. – **12.** Morceau de Saint-Nectaire. Mets sur la paille. Garçon. Précède le seigneur. – **13.** Marquons la rupture. Caresse avec intérêt. – **14.** Morceau de ravel, de style manouche. Dialogue musical. Possédées. – **15.** Aussi gentil que Jean. Marque d'appartenance très féminine. On ne se souvient jamais de ceux qui y sont tombés ! – **16.** Maladie infantile du communisme. Bourguignon. – **17.** Paradoxalement, ceux qui le composent sont plutôt marginaux. Fait par tonnes à Thônes. Juge décapité. – **18.** Cité en 47. Moulure. Train populaire. – **19.** Mot de départ. Dépasses les bornes. Relâche une pédale. – **20.** Elles n'ont aucune notion du temps. Sortis du monde. Feintez.

agenda AVRIL culturel

LUNDI 04 AVRIL

SAINT-CYPRIEN / CAFÉ ASSO – DE 10H À 12H
ATELIER YOGA – RELAXATION AU GONG.
Enseignante depuis 15 ans, je pratique le yoga Kundalini depuis 22 ans. L'idée de cet atelier est de vous transmettre quelques outils pour respirer afin de vous aider à vous recentrer dans votre corps, de vous détendre, ou de vous dynamiser, de reprendre contact avec vous même, vous assouplir… etc… La pratique est riche et puissante, mais par expérience j'ai appris à moduler en fonction des élèves et de leurs capacités, alors, venez tranquilles, avec un tapis de yoga et un châle ou plaid pour la relaxation, si la posture assise au sol est compliquée, il est possible aussi de s'asseoir sur une chaise. Je suis heureuse de vous proposer ce partage, dans la simplicité et la joie. Pour toute pratique de yoga évitez de manger au moins une heure avant la séance. Pour les inscriptions ou les questions, je suis joignable au 06 07 02 97 07 Cécile Harikirn

MERCREDI 06 AVRIL

VÉZAC / LE TRAIT D'UNION – 19H30
CONCERT «SPACE WAY» PAR LE COPAIN CYRIL !
Anciennement «La Pie Swing» Cyril se lance dans un superbe set de compo intitulé «Space Way» et c'est un gros calin le Cyril alors venez : c'est Hug Time !

VENDREDI 08 AVRIL

CADOUIN / FOYER RURAL – 20H
SPÉCTACLE MUSICAL
Cie VIRUS – Conservatoire de mécanique instrumentale Un spectacle musical où la multitude d'objets fantasques sortis du bazar de la maison familiale se mêlent aux mélodies pour une véritable poésie mécanique. Au fil du spectacle les objets se transforment en instruments, les camelots en chefs d'orchestres et ce grand déballage forme bientôt un conservatoire imaginaire aux sonorités surprenantes et variées. Organisé par association EAC de Cadouin | Tarif 7€ / gratuit – 18 ans. Réservation conseillée par mail à eac.cadouin@gmail.com

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 20H
CONCERT
Concert de Badasswing à la pie. Parce que franchement la première fois, c'était bien ! Adhésion à l'association obligatoire

URVAL / LE VEILLEUR D'URVAL – 21H
CONCERT MUSIQUE TAHITIENNE
Concert, réservation conseillée pour les repas 05 47 77 25 31

SAMEDI 09 AVRIL

SAINT CYPRIEN / CAFÉ DE LA PIE – DE 14H À 18H
INITIATION AU MASSAGE ASSIS
Un atelier pour se ré-approprier le sens du Toucher, renouer avec la juste distance, dans le respect, la douceur, la bienveillance. Nous apprendrons les bases du massages Assis, avec des gestes simples, efficaces et faciles à mettre en application dans le quotidien, dans une ambiance chaleureuse et ludique. Atelier ouvert à tous, de 7 à 100 ans et plus ! Participation 35 euros Inscription impérative Contact et renseignements : Corinne Gaudio au 0615 89 93 86

SAINT-CYPRIEN / LA PIE – DE 10H À 12H
CAFÉ PHILO COLLAPSO
question du jour : qu'est-ce que l'effondrement ?

DIMANCHE 10 AVRIL

SAINT CYPRIEN / CAFÉ DE LA PIE – DE 10H À 11H
AQUI MONNAIE LOCALE
L'asso AQUI de conscience pour la monnaie locale propose infos et bureau d'échange. Bienvenue !

MARDI 12 AVRIL

LE BUISSON / PÔLE DE RESSOURCES – 14H30
LES DICTÉES BUISSONNIÈRES
Dictées, quizz, jeux de mots… Bonne humeur et stylo obligatoires ! Renseignements et inscription à la Médiathèque Municipale 05 53 23 86 08

MERCREDI 13 AVRIL

VÉZAC / LE TRAIT D'UNION – 19H
ATELIER «TANGO BULLE»
On prolonge le plaisir de danser, avec les beaux jours qui arrivent avec une nouveauté ⊠ Cours de Tango avec Benoit Bulle, puis (sur réservation) on vous mijote un repas argentin sur le pouce avec la Cheffe @AnnlyseLethinois Alors pensez à réserver ⊠ (places limitées côté cuisine)

SAINT AMAND DE COLY / CAFÉ ASSOCIATIF ECOCYCLE – DE 18H À 20H
CONVERSATION IN ENGLISH
Conversation in English – «Come and share your travel experiences !» (pour tous niveaux) Café associatif de l'association EcoCycle, 50 mètres à gauche de l'Abbaye – Contact : contact@associationecocycle.org, 06 30 12 97 08 – Prix libre et conscient – cotisation obligatoire (adhésion symbolique possible de 1€ pour l'événement)

VENDREDI 15 AVRIL

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 20H
CONCERT
Concert de Volante Loco à La Pie. Ca va bouger bouger ! volanteloco.fr/ Infos : lapiedu24@protonmail.com Adhésion à l'association obligatoire

CARVES / LA P'TITE SALLE – 20H30
MUSIQUE
Djangophil Plus infos : www.leszigolos.fr et 05 88 83 28 75

SAMEDI 16 AVRIL

SAINT CYPRIEN / LA PIE
JEUX DE SOCIÉTÉ
Toi Moi Jeux arrivent en Périgord. Préparez vous à nous retrouver régulièrement. Jérôme et Stéphane sont là pour vous faire jouer et partager un moment convivial autour du jeu de société.

DOMME / SALE DE LA RODE – 20H30
CONCERT
Duo Violoncelle et Harpe avec la harpiste Béatrice Guillermin et le violoncelliste Matthieu Lejeune. Tarif 15€-12€ pour les adhérents Programme à consulter sur le site internet de l'OCD : www.office-culture-domme.com/ et renseignements par téléphone au (+33) 0553290191

DIMANCHE 17 AVRIL

MEYRALS / GASTARY – 15H
INAUGURATION DU SÉCHOIR ANIMÉ
Le séchoir animé va faire son inauguration avec spectacle jeune puplic, éveil musicale, petit concert du soir. Programmation : 15h30 : eveil musicale 17h30 L'electro Batuccadie : «Mr Roux, professeur d'éveil musical itinérant, pour petites et grandes oreilles, accompagne le public à devenir musicien avec «presque rien». A partir des chansons de notre petite enfance, le professeur embarque les passants pour un voyage musical festif et enivrant ! Des rythmes inspirés de la musique Brésilienne, des ritournelles occitanes à la flûte, à l'accordéon ou à la clarinette, tout ceci mélangé à la musique électro mixée dans un caddie autonome en son et lumière ! ! !» Le reste de la programmation est en cours avec de belles surprises

MERCREDI 20 AVRIL

VÉZAC / LE TRAIT D'UNION – 19H
SPECTACLE «L'ORIGINE DES CONTES»
Connaissez-vous l'origine des contes ? Savez-vous comment ils sont nés et pourquoi ? Célestine et Faustine vont vous le raconter, avec leur naïveté, leur complicité et leur engouement. Elles vous dévoileront l'histoire de la petite mère des contes qui dû inventer, tous les soirs, pendant 9 mois, une histoire à son rustre de mari pour sauver l'enfant qu'elle portait dans son ventre. Quand l'enfant est né, l'homme connu l'amour, quand l'amour est né, les contes des 9 mois envahirent la terre.

SAINT AMAND DE COLY / CAFÉ ASSOCIATIF ECOCYCLE – DE 15H À 17H
CAFÉ JEUX
Café Jeux – dédié aux enfants Café associatif de l'association EcoCycle, 50 mètres à gauche de l'Abbaye – Contact : contact@associationecocycle.org, 06 30 12 97 08 – Prix libre et conscient – cotisation obligatoire (adhésion symbolique possible de 1€ pour l'événement)

VENDREDI 22 AVRIL

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 20H
CONCERT
Concert de la sortie de résidence de Pluma Blanca Quintet. Adhésion à l'association obligatoire.

SAINT AMAND DE COLY / CAFÉ ASSOCIATIF ECOCYCLE – 19H
KARAOKÉ
Soirée Karaoké décomplexé ! Café associatif de l'association EcoCycle, 50 mètres à gauche de l'Abbaye – Contact : contact@associationecocycle.org, 06 30 12 97 08 – Prix libre et conscient – cotisation obligatoire (adhésion symbolique possible de 1€ pour l'événement)

MERCREDI 27 AVRIL

VÉZAC / LE TRAIT D'UNION – 19H
ATELIER «DANSE AFRICAINE»
On prolonge le plaisir de danser, avec les beaux jours qui arrivent avec une nouveauté ⊠ Cours de Danse Africaine avec Claudia B, et (sur réservation) on vous mijote un repas africain avec la Cheffe @ AnnlyseLethinois Alors pensez à réserver ⊠ (places limitées côté cuisine)

JEUDI 28 AVRIL

SAINT-CYPRIEN / LA PIE – 18H30
ATELIER D'ÉCRITURE
Inviter son inspiration en jouant avec les mots ! Infos : lapiedu24@protonmail.com ou 06 82 76 17 23 Adresse : 5 place de la liberté

VENDREDI 29 AVRIL

SAINT CYPRIEN / LA PIE – 20H
CONCERT
Béton Armé, c'est la rencontre du ketchup et du ciment, de la mayo et du gravier. Équipés de trois claviers, d'un tuba, d'une batterie complète rouge, de machines électroniques qui buguent, ils vous emmèneront dans un univers de rock, techno, variété chalala et de cris sauvages. Tout ça joué par deux ados du vingtième siècle. beton-arme.com/ Adhésion à l'association obligatoire.

SAMEDI 30 AVRIL

SAINT CYPRIEN / CAFÉ DE LA PIE – DE 14H À 18H
CÉRÉMONIE DU CACAO
Cérémonie du Cacao Sacré Ô Féminin «Ouvrir son cœur et accueillir la joie» Un voyage au cœur de soi, un rituel chaleureux, accompagné par la générosité et la bienveillance de «MAMA CACAO». Nous cheminerons tout en douceur vers l'ouverture du cœur afin de laisser jaillir notre joie inconditionnelle… Atelier réservé aux femmes Participation : 35 euros – Inscription impérative Contact et renseignements : Corinne Gaudio au 06 15 89 93 86

DIMANCHE 01 MAI

CAMPAGNAC LES QUERCY / RDV : PARKING DU STADE – DE 9H30 À 17H
BALADE EN ÉCRITURE
Amis & amies poètes-marcheur, je vous invite à faire l'expérience d'un atelier d'écriture chemin faisant. Aller à la rencontre du printemps, se mettre en mouvement, et s'accorder un temps à soi, pour soi… s'amuser du jeu de l'écriture… Se reconnecter à ses propres sens (ouïe, odorat, vue, toucher, goût), et prendre le temps de se connecter & se mettre en relation avec ce qui nous environne en l'occurrence la nature, sentir l'énergie de la terre, du lieu, … l'énergie du printemps, et sa propre énergie… Il y aura de la marche douce dans un environnement agréable, de la cueillette de mots glanés de ci de là, le tout ponctué de pauses avec un temps d'écriture où nous laisseront galoper nos plumes et notre imagination, et de pauses avec un temps de partage, où ceux qui le désirent pourront lire leurs écrits… Prévoir un petit sac à dos avec : pique-nique / de l'eau / un petit carnet + un stylo / de bonnes chaussures, Etc Tarif : 35€/pers & 30€ minima sociaux Réservation : 07 82 53 96 69 (nombre de places limité) (Annulation possible en cas de pluie)

VENDREDI 06 MAI

SAINT CYPRIEN / LA PIE
CONCERT
Concert de Möng à la pie : MÖNG libère une musique onirique et envoûtante qui ouvre une brèche vers des mondes où rêve et réalité s'entremêlent. www.mong-project.fr. Adhésion à l'association obligatoire

SAMEDI 14 MAI

CADOUIN / FOYER RURAL – 21H
CONCERT
La mère Michel. Le trio La Mère Michel a ressorti des tiroirs les plus belles chansons françaises, d'hier à aujourd'hui. De Brassens à Thomas Fersen, de Piaf à Sanseverino, ce trio composé d'une guitare-chant, d'un violoncelle et d'un clavier revisite à sa manière les standards. A l'occasion de la sortie de son nouvel album, le trio La Mère Michel souhaite vous faire partager un moment convivial. Restauration et Buvette sur place. Organisé par l'association EAC de Cadouin | Tarif 5€ / gratuit – 18 ans Réservation conseillée par mail à eac.cadouin@gmail.com

SAINT ANDRÉ D'ALLAS / SALLE DES FÊTES – 19H
CONCERT
Soirée Ska Ska Ska L'association Le Sillon organise une soirée Ska le 14 Mai 2022 à Saint André D'Allas à partir de 19hoo avec 3 groupes invités : Roger Latcheup, Beer Beer Orchestra et Mad In Ska !

MARDI 17 MAI

LE BUISSON / PÔLE DE RESSOURCES – 14H30
LES DICTÉES BUISSONNIÈRES
Dictées, quizz, jeux de mots… Bonne humeur et stylo obligatoires ! Renseignements et inscription à la Médiathèque Municipale 05 53 23 86 08

VENDREDI 20 MAI

CARVES / LA P'TITE SALLE – 20H30
THÉÂTRE
«Où est la matière ?» Plus infos : www.leszigolos.fr et 05 88 83 28 75

SAMEDI 21 MAI

CÉNAC / SALLE SOCIO-CULTURELLE – 20H30
CONCERT
Concert de Jazz New Orleans avec le jazz band Le Mississipi. Tarif 18€ et 15€ pour les adhérents. renseignements par téléphone au (+33) 0553290191

PLAZAC / SALLE DES FÊTES – 20H30
THÉÂTRE
La compagnie du «Rêve Eveillé» vous présente son spectacle «l'Arbre de Vie», une pièce de théâtre poétique et engagée qui dénonce la déforestation. C'est un spectacle original dans lequel les arbres parlent et transmettent leur message aux hommes… Musique, chant et danse se retrouvent à travers cette pièce qui est avant tout une célébration de la nature et un hommage aux arbres des forêts ! Nous vous invitons à venir voir ce beau spectacle qui vous permettra de mieux connaître les arbres tout en vous divertissant… Contact : eli.danjean@gmail.com et tél :0685596050

JEUDI 26 MAI

DOMME / DOMME – 20H30
FESTIVAL DE THÉATRE AMATEUR
Festival de théâtre amateur du Pays de Domme. Programme à consulter sur le site internet de l'OCD : www.office-culture-domme.com/ et renseignements par téléphone au (+33) 0553290191

ANNONCEZ VOS ÉVÉNEMENTS & RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE L'AGENDA CULTUREL SUR LAPIE.INFO